

Folio  
NK1590  
Ad3

DECORATIONS  
INTERIEURES  
ET  
MEUBLES



DUVEEN  
BROTHERS

PARIS LIBRARY

Class No.

P 23

Stock No.

1560

FROM THE LIBRARY OF

Duven Brothers, Inc.

100 FIFTH AVE NEW YORK

11, 4 J

STERLING  
AND FRANCINE  
CLARK  
ART INSTITUTE  
LIBRARY







~~9-15-20~~ 2 rolls

V  
—  
I

~~8~~











DECORATIONS INTÉRIEURES

ET

MEUBLES



PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE

RUE SAINT-BENOIT, 7 .



DÉCORATIONS  
INTÉRIEURES  
ET  
**M E U B L E S**

DES ÉPOQUES  
**LOUIS XIII & LOUIS XIV**

REPRODUITS  
D'APRÈS LES COMPOSITIONS DE CRISPIN DE PASSE, PAUL VREDEMAN DE VRIES, SÉBASTIEN  
SERLIUS, BERAIN, JEAN MAROT, DE BROSS, ETC., ETC.

ET RELEVÉS  
SUR DES MONUMENTS DE CES ÉPOQUES

PAR  
**LOUIS ADAMS**



**PARIS**  
**A. MOREL, LIBRAIRE-ÉDITEUR**

13. RUE BONAPARTE

—  
1865

NK 02

153

Folio



Quand on jette un regard sur la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, il est un fait qui frappe tout d'abord l'observateur même le moins expérimenté, c'est la pauvreté dans la composition comme le mauvais goût dans l'exécution de notre art industriel. Il en est un peu de l'art comme de la marche de l'humanité : il a ses époques de fièvre et de création, ses moments de repos, ses heures de sommeil et d'atonie. Après les phases brillantes de la première Renaissance, nous voyons apparaître l'époque plus tranquille et moins pure de Henri IV ; au style un peu recherché de Louis XIII succèdent les lignes grandioses et souvent monotones de Louis XIV ; sous Louis XV, le laisser aller qui caractérise les mœurs de la cour passe, pour ainsi dire, dans les arts, mais en gardant, dans cette transformation, quelque chose de l'élégance et de la grâce dont la société de cette époque avait conservé l'apparence. On sent dans le style Louis XVI un retour très-sensible aux grandes idées d'ordre et d'économie que le cerveau des philosophes et des encyclopédistes avait mises à l'ordre du jour. Puis tout à coup l'art s'arrête : un sommeil de quarante ans engourdit subitement son essor ; la société a accompli une de ses plus terribles phases, elle est en voie de transformation et de réorganisation, et comme la société, dont il est le miroir fidèle, l'art industriel cherche laborieusement sa voie : il hésite, il imite, mais il ne crée pas. Il suffit d'avoir assisté à quelques-unes de nos dernières expositions industrielles pour ne plus douter de ce fait irréfutable, et qui a frappé les esprits les plus clairvoyants comme les contradicteurs les plus aveugles. Nous assistons à une époque de transition ; de ce labeur de l'enfantement sortira-t-il un style propre, un vrai style qui personifie son temps et nous tire de l'ornière malheureuse où l'art se traîne depuis longtemps ? Nul n'est en droit de répondre : mais si la certitude est interdite, du moins nous reste-t-il l'espérance, et au lieu de tracer sur le seuil de cette seconde moitié du siècle la devise dantesque : *Lasciate ogni speranza*, il est du devoir de l'artiste, comme de tout homme qui sait et qui croit, d'apporter sa pierre à la grande œuvre de réorganisation qui se prépare. Un des meilleurs moyens d'arriver à ce résultat désiré, nous croyons le voir dans le goût et la vulgarisation des *études comparatives*. C'est en cherchant dans le passé, c'est en fouillant les vieilles annales de l'art, en étudiant les modèles laissés par les maîtres qui nous ont précédés, que l'artiste pourra épurer son goût, former son imagination, et retrouver la voie perdue dans la grande période de sommeil qui a suivi la Révolution. Autrefois, en effet, l'artiste industriel n'était pas, comme aujourd'hui, livré, dès son premier pas dans la carrière, à son caprice et à sa liberté d'allure ; il avait pour maîtriser ses écarts la tradition des maîtres, dont l'institution des jurandes et des maîtrises maintenait le dépôt sacré. L'œuvre ne sortait de ses mains que raisonnée et complète. Il recevait religieusement un enseignement industriel dont il se faisait un devoir de transmettre, avec la même religion, les préceptes à ses apprentis. En un mot, il y avait une école. La révolution, en balayant tous les privilèges, n'oublia pas les maîtrises et les jurandes, qui emportèrent avec elles les traditions de l'art, dont elles avaient été les seules dépositaires. L'art, au lieu d'être le privilège d'un corps de métier, passa dans le domaine de tous. Mais, comme la transformation avait été subite et imprévue, il fallut d'autant plus de peine et

de temps pour retrouver les principes perdus, et en recréer pour ainsi dire l'application normale. Ce n'est que par la grande association des esprits et des intelligences que les jurandes et les maîtrises seront avantageusement remplacées : ce n'est que par l'étude approfondie des matériaux de nos vieux maîtres que nous retrouverons leurs secrets perdus.

Cette vérité, juste il y a quarante ans, est encore jeune aujourd'hui. Chacun le sent, et jamais à aucune époque on n'apporta un esprit d'investigation plus ardent dans les recherches historiques, jamais on ne compulsait avec plus d'intelligence et d'entrain les vieilles annales pour en faire jaillir la justice et la vérité. Ce qui est vrai pour la science et l'histoire, n'a-t-il pas la même raison d'être pour les arts? Déjà un grand nombre de savants, d'artistes et d'amateurs ont consacré leurs veilles à cette fouille obstinée dans le terrain du passé pour en tirer la lumière dont ces époques fortunées semblent avoir emporté le privilège. Les uns font revivre dans leurs publications les enseignements des *maîtres de l'œuvre* dont ils reconstruisent pierre à pierre les magnifiques monuments; les autres reproduisent et groupent avec intelligence les modèles de l'art industriel que nous ont légués le moyen âge et la renaissance; quelques-uns se consacrent exclusivement à l'époque byzantine; d'autres portent de préférence leurs investigations sur l'époque Louis XV et l'époque Louis XVI, mais tous n'ont qu'un désir et qu'un but, la glorification de l'art et le plus grand bien de ses interprètes.

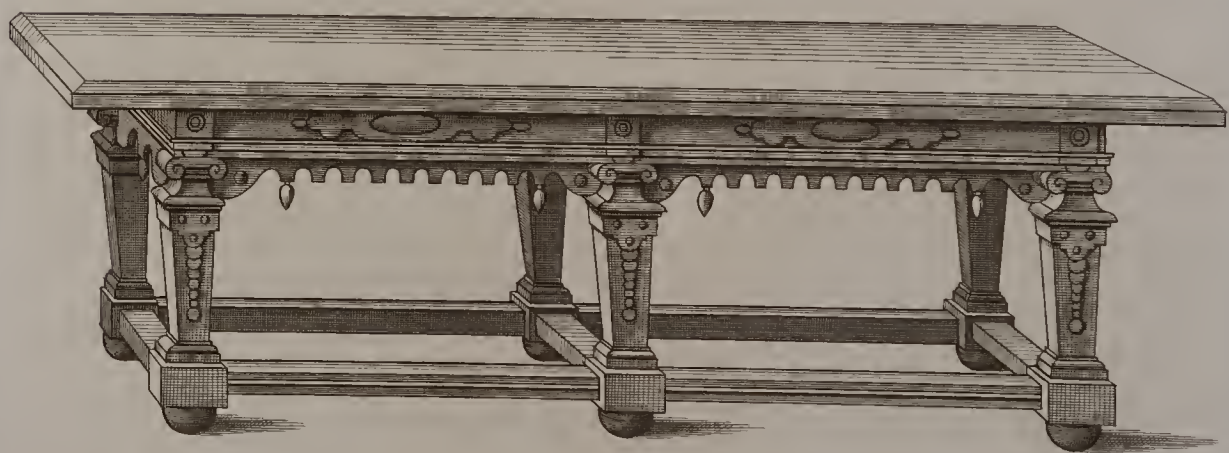
M. Adams, qu'une mort regrettable a trop tôt enlevé aux arts et à ses amis, après avoir publié ses intéressantes études sur la période gothique, voulut tirer de l'oubli où ils dormaient depuis trop longtemps une foule d'artistes qui avaient illustré les époques antérieures. C'est surtout sur les époques de Louis XIII et de Louis XIV que l'artiste fit porter ce travail de réhabilitation. Crispin de Passe, Paul Vredeman de Vries, Sébastien Serlius, Bérain, Jean Marot, de Bross, captivèrent tour à tour son crayon et son burin. Mais profondément imbu de cette idée, que l'art (descendant des hauteurs où l'avait maintenu le système privilégié des siècles qui nous ont précédés) tend de jour en jour à se faire universel et public, c'est principalement dans le domaine des choses usuelles et d'un usage industriel et général que l'artiste rechercha ses modèles. Le choix qu'il a fait est varié, intelligemment compris; il ouvre à l'artiste sérieux une bibliothèque de précieux souvenirs, il lui évite de fastidieuses recherches, il lui fournit l'étude et la comparaison. Tout n'a pas été dit encore sur ces deux grandes phases de l'art qu'on appelle le style Louis XIII et le style Louis XIV, et quand on a parcouru l'album de M. Adams, on regrette que la mort prématurée de l'artiste ne lui ait pas donné le temps de ne rien nous laisser à dire.





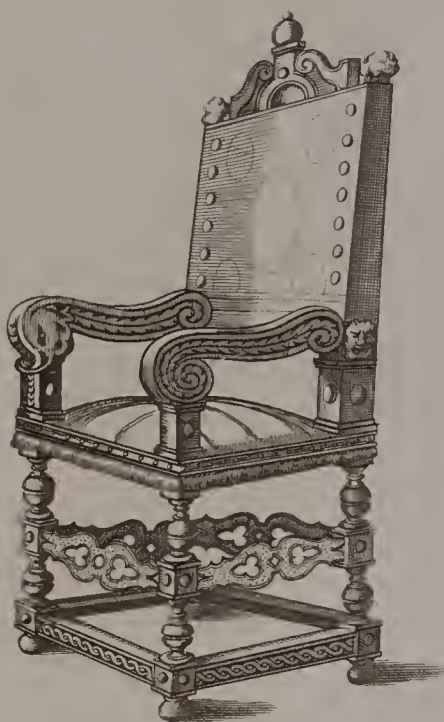






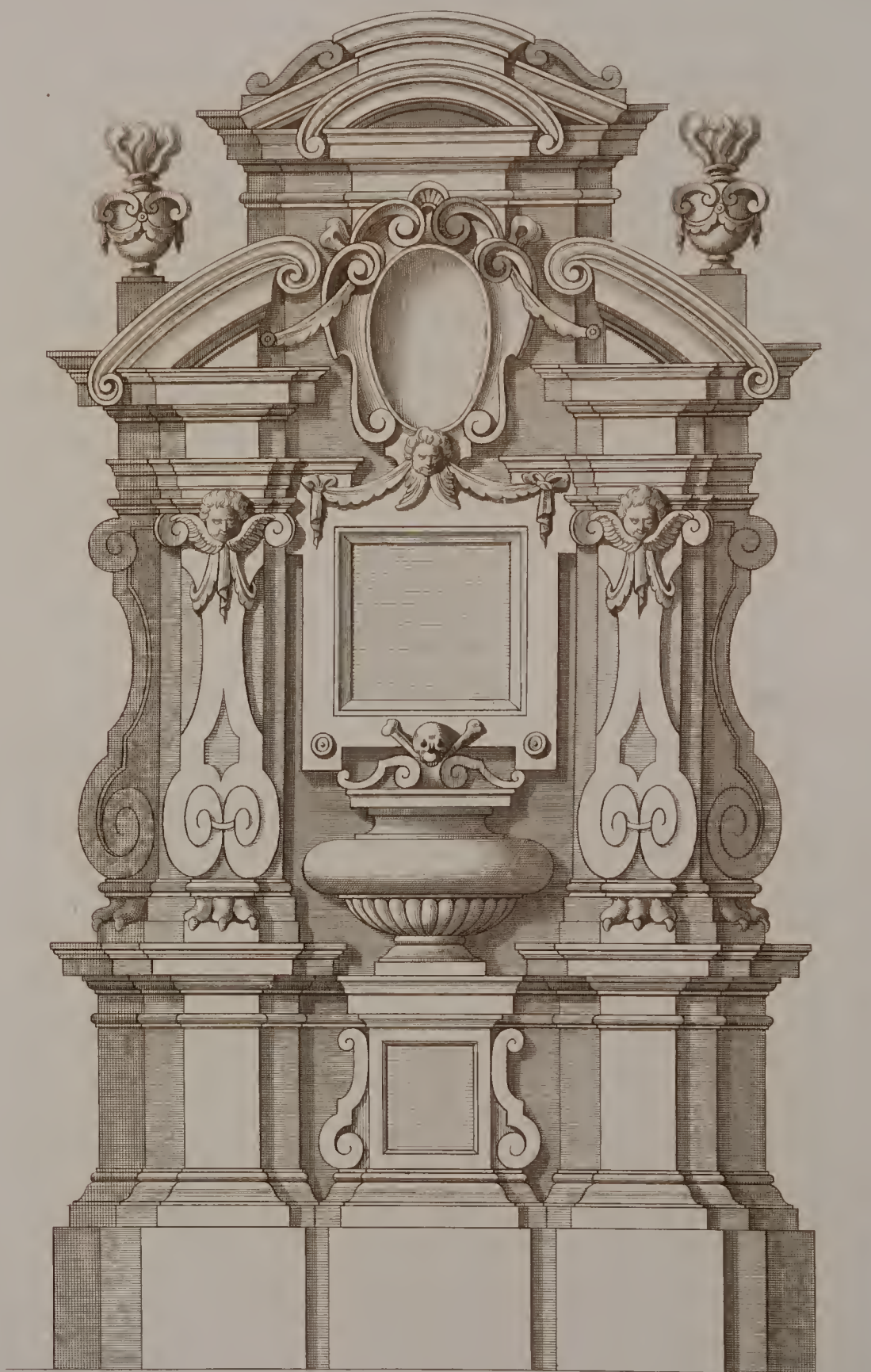












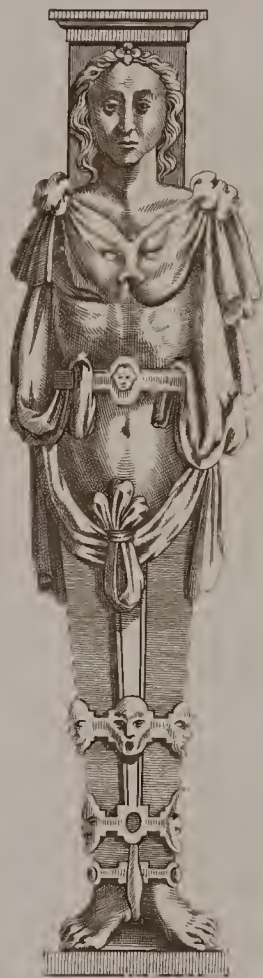






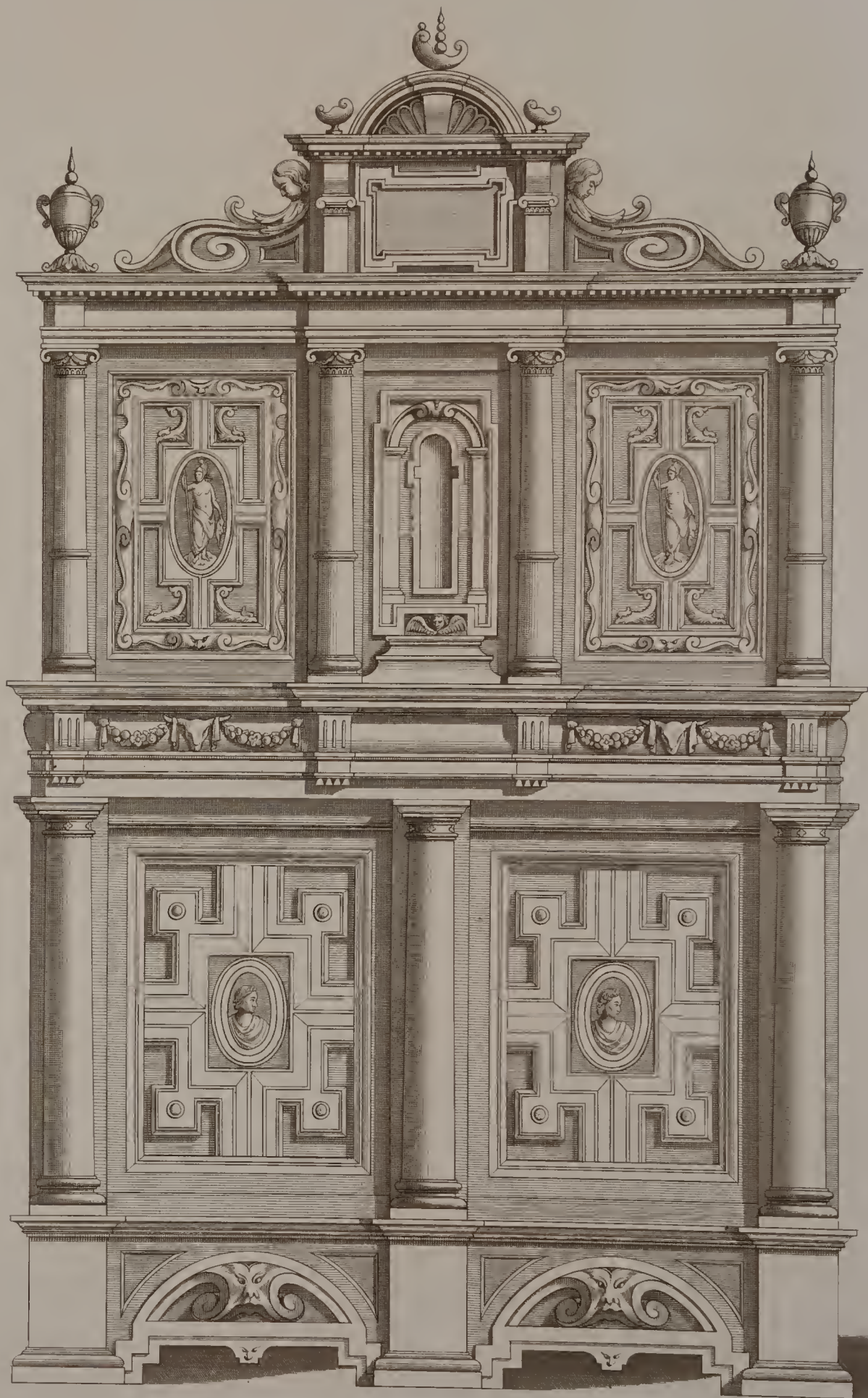
























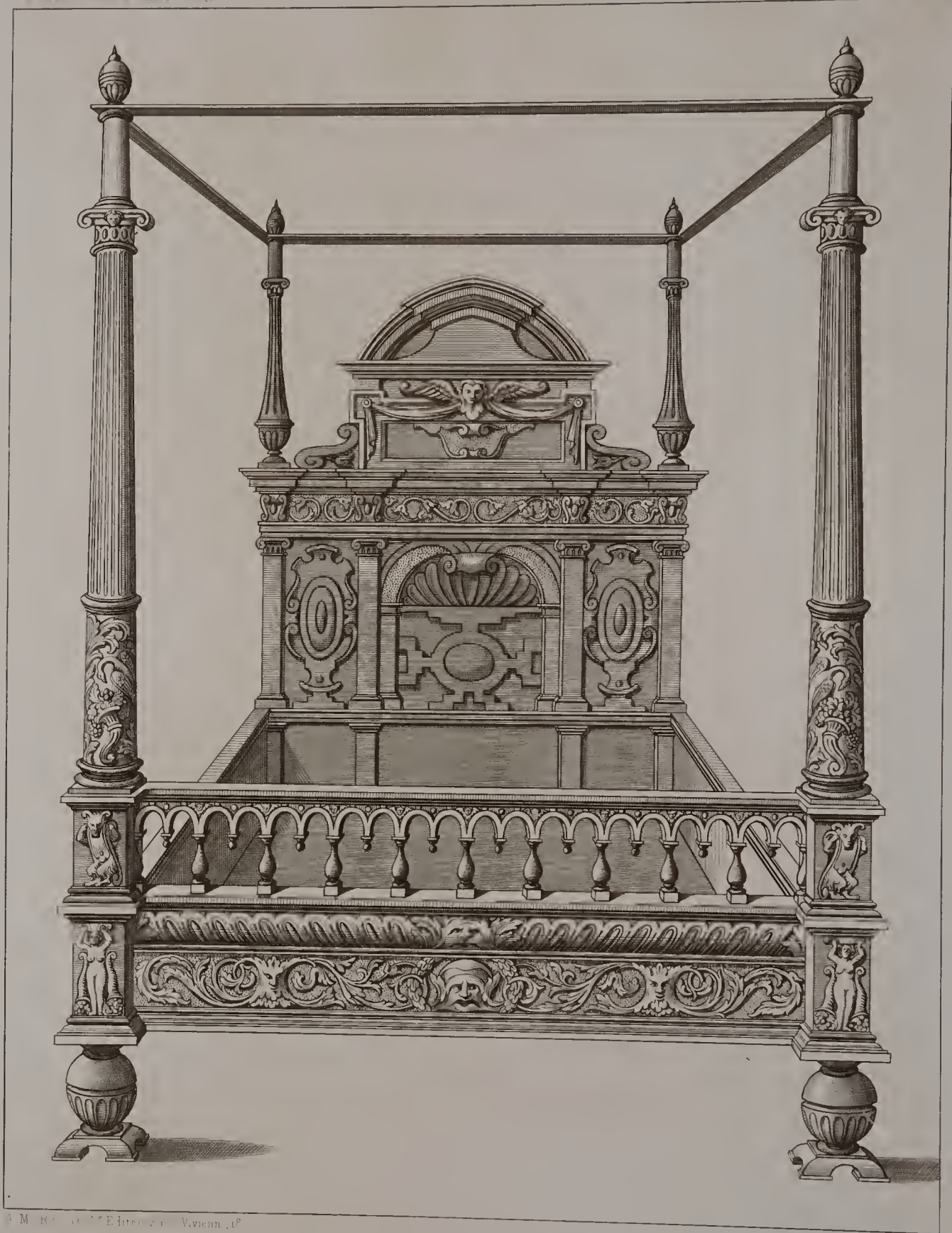






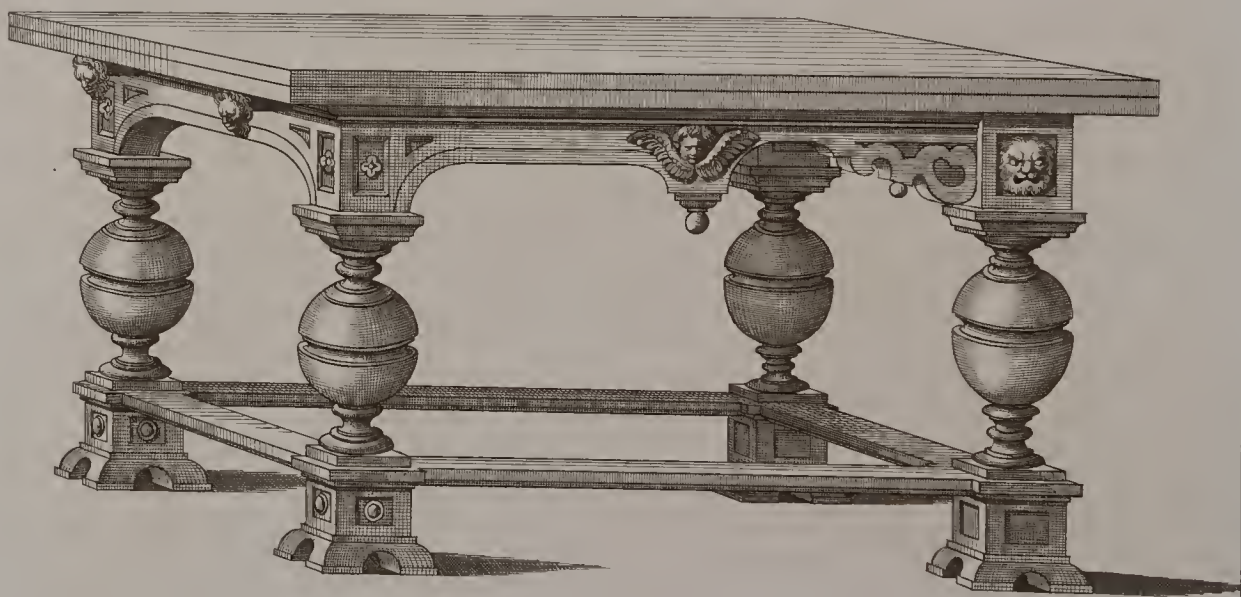
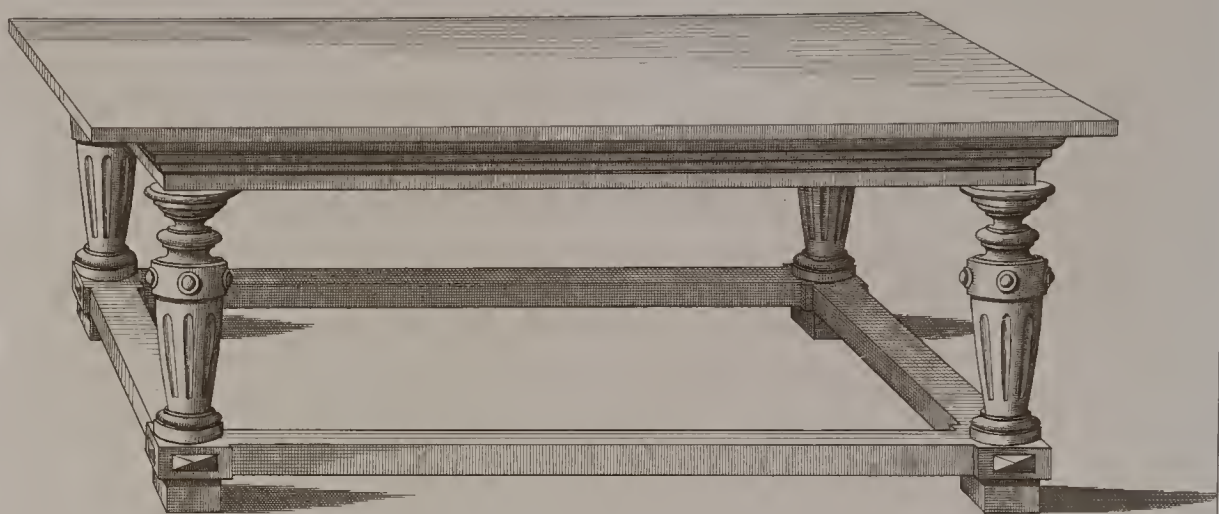






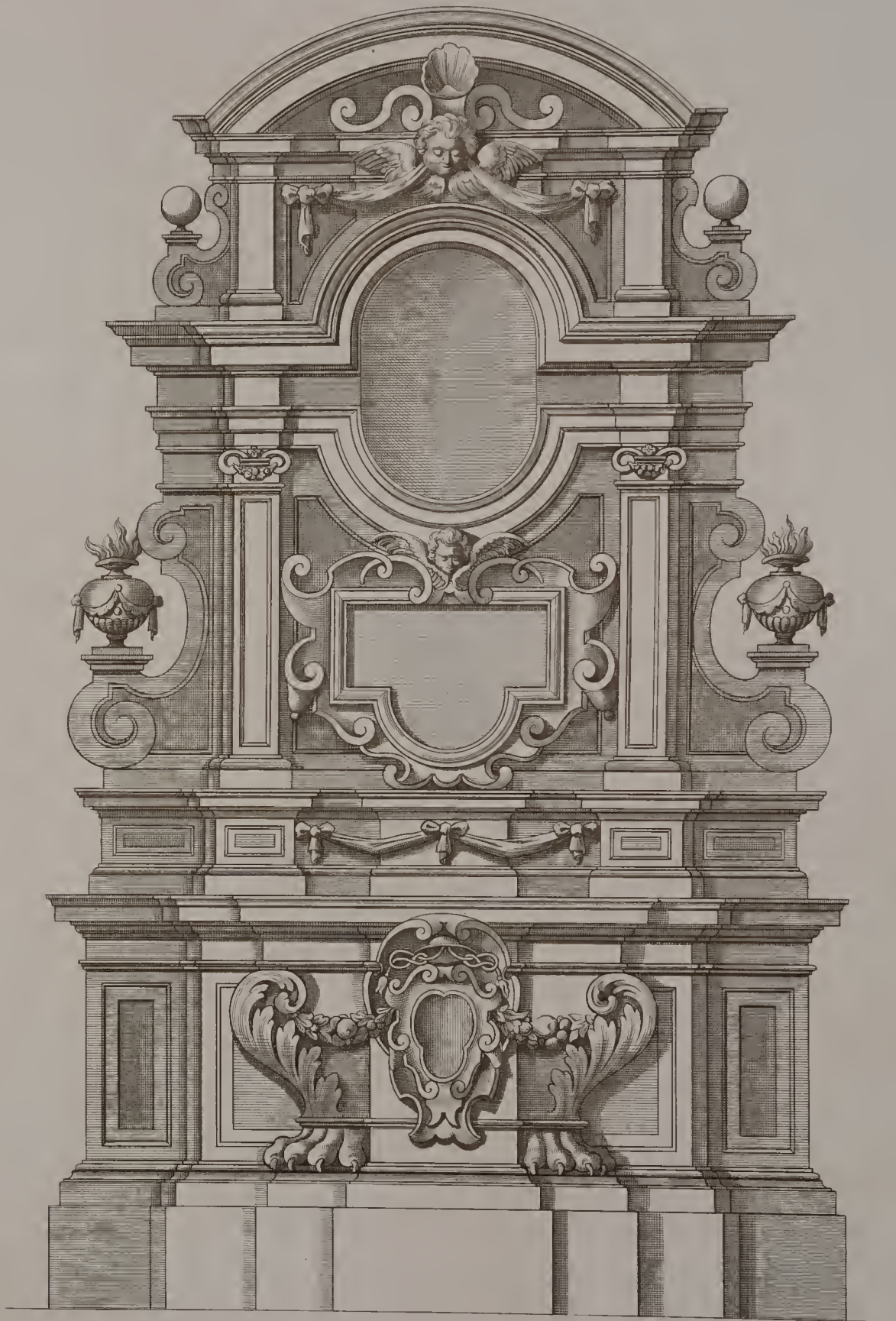
















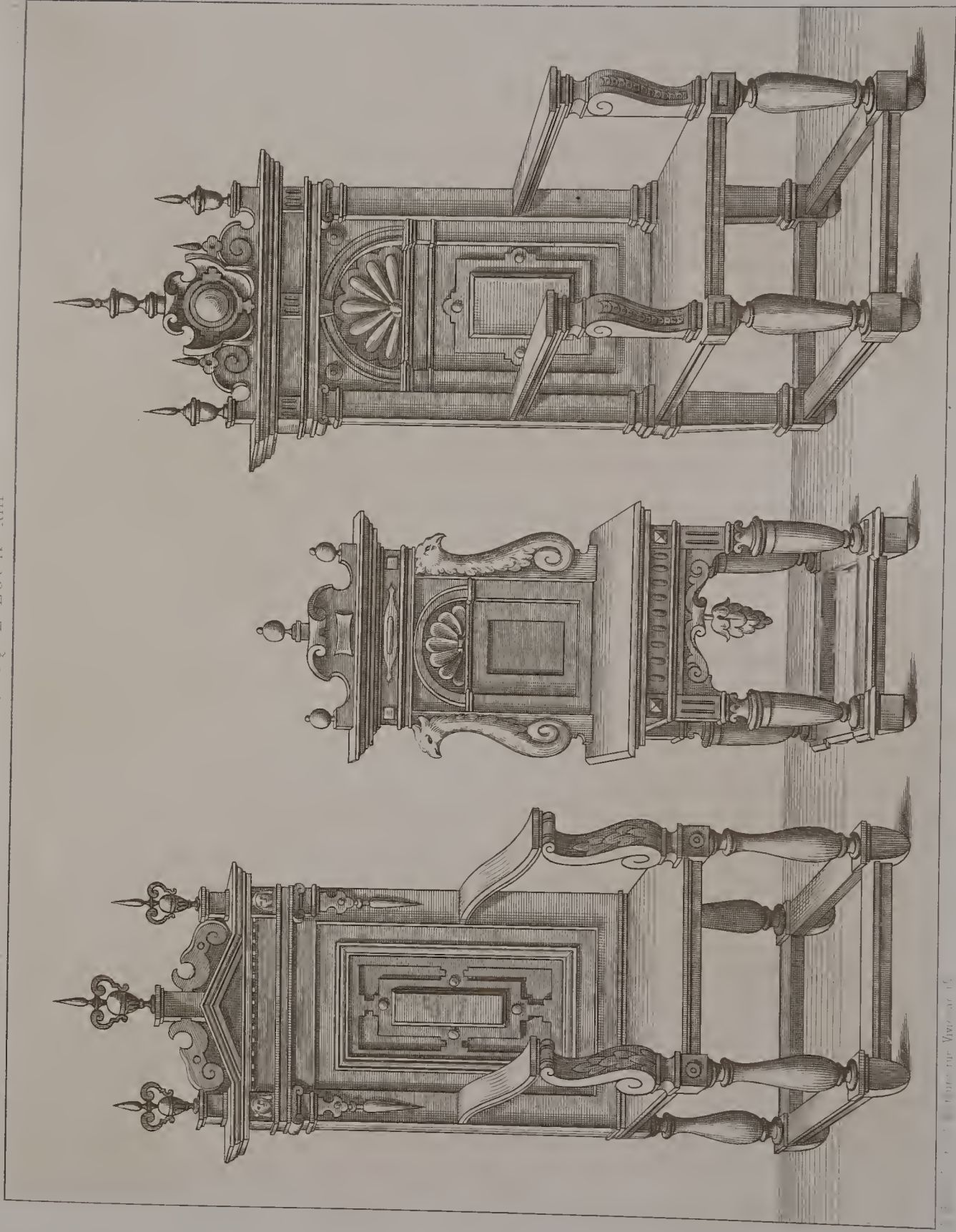
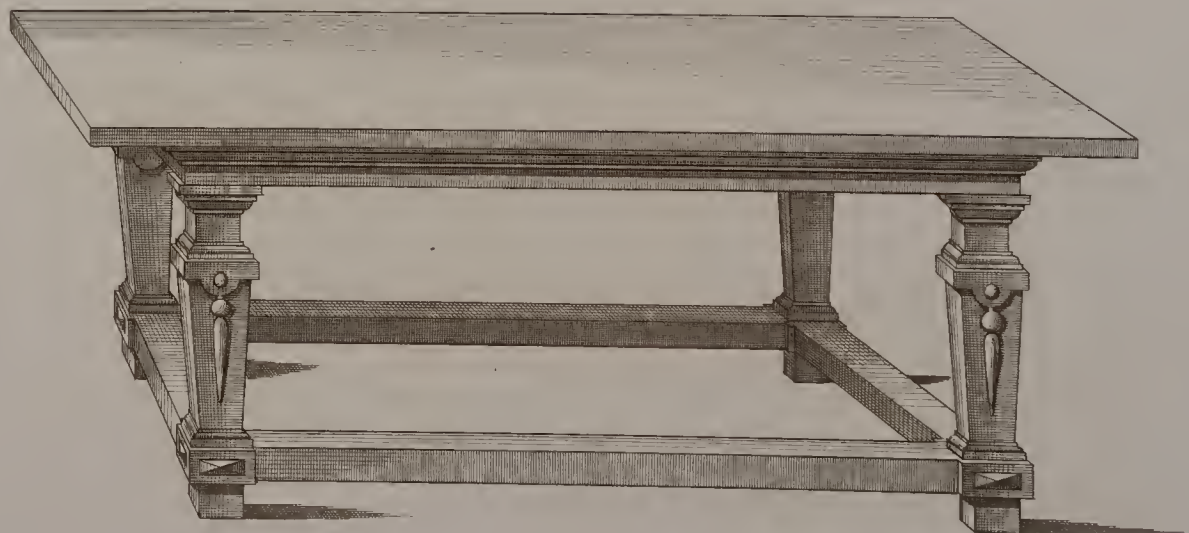
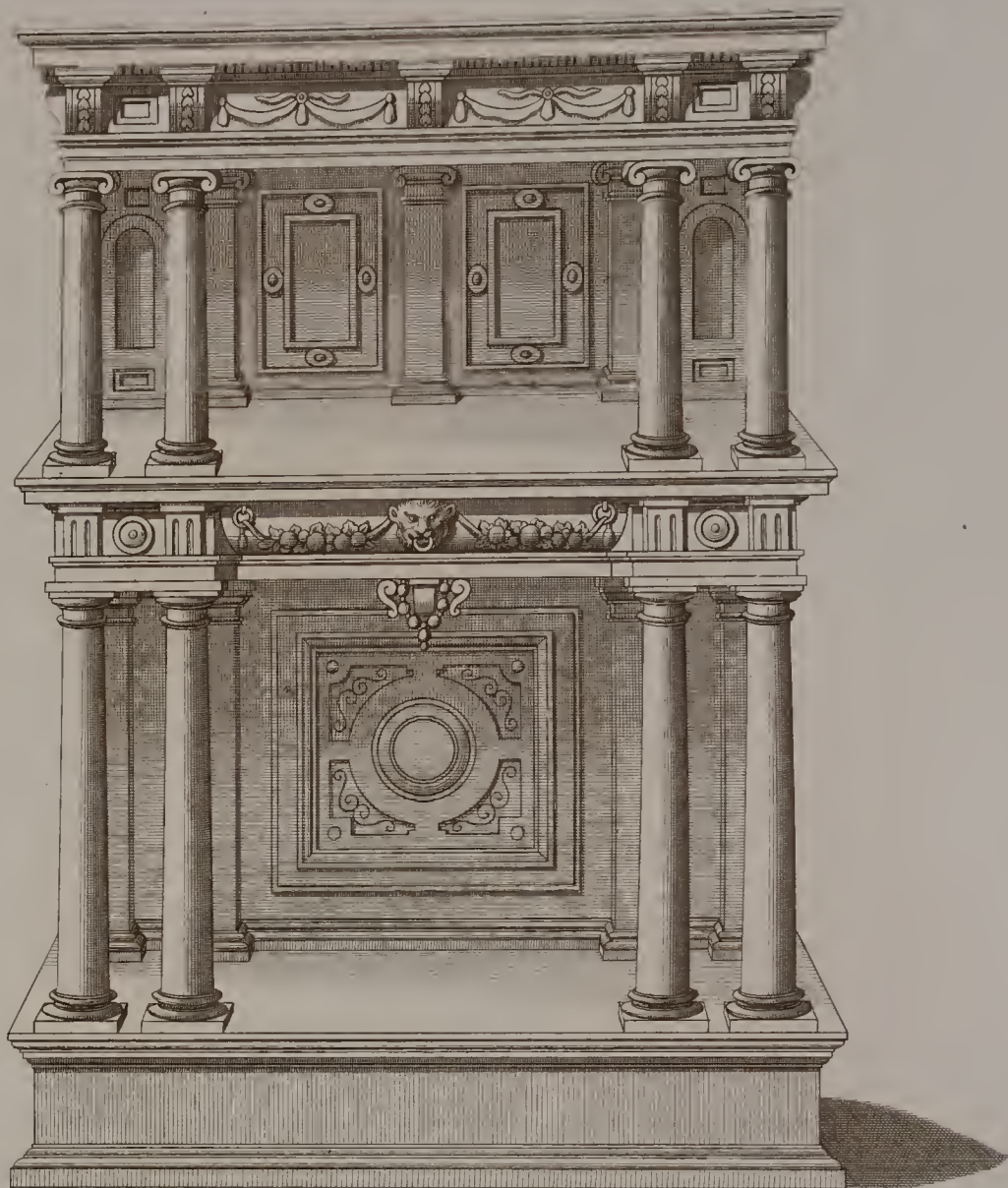


Table sur Vitrail.

Imp. Imprimerie 57 rue de la Harpe.







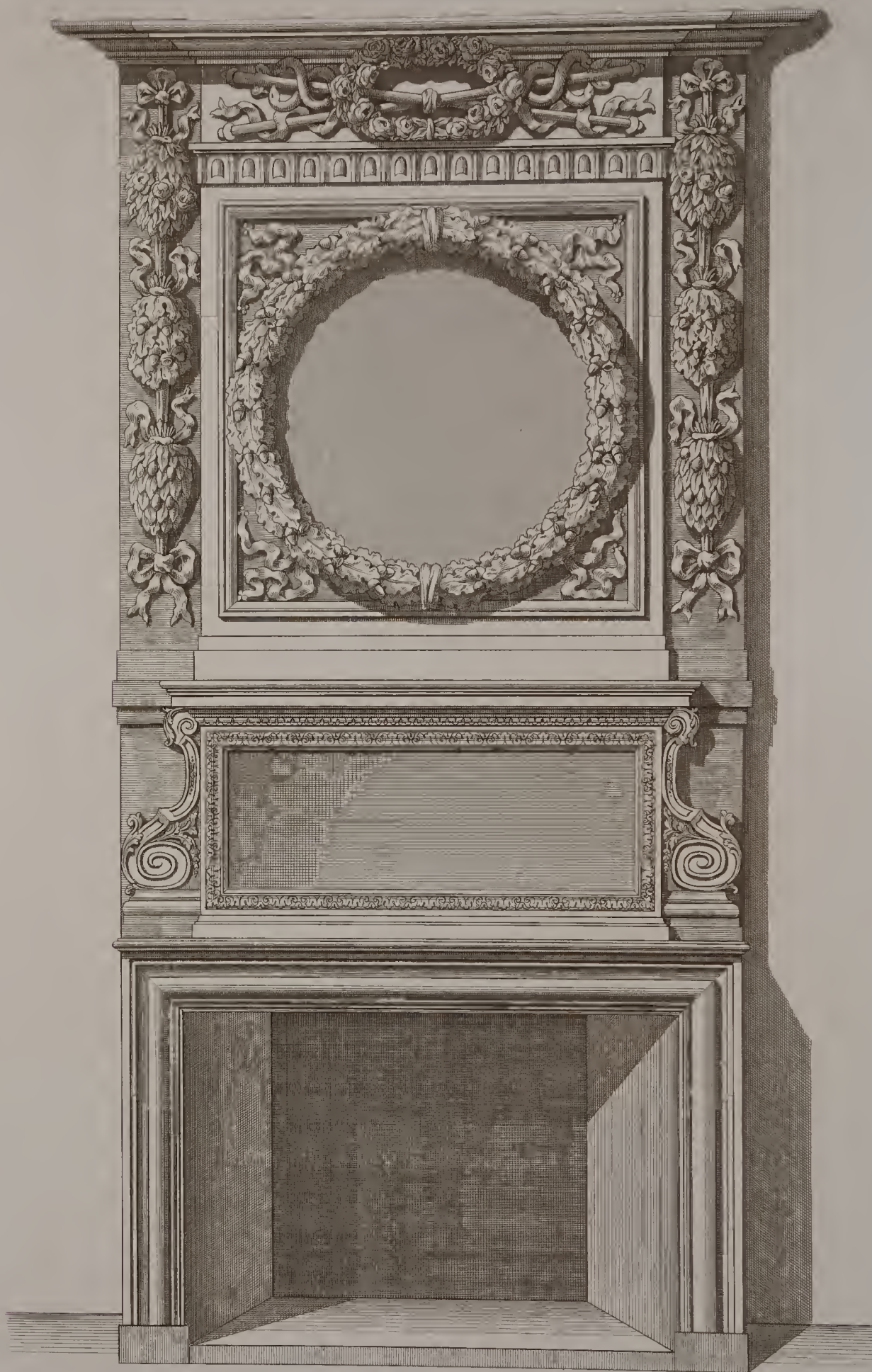










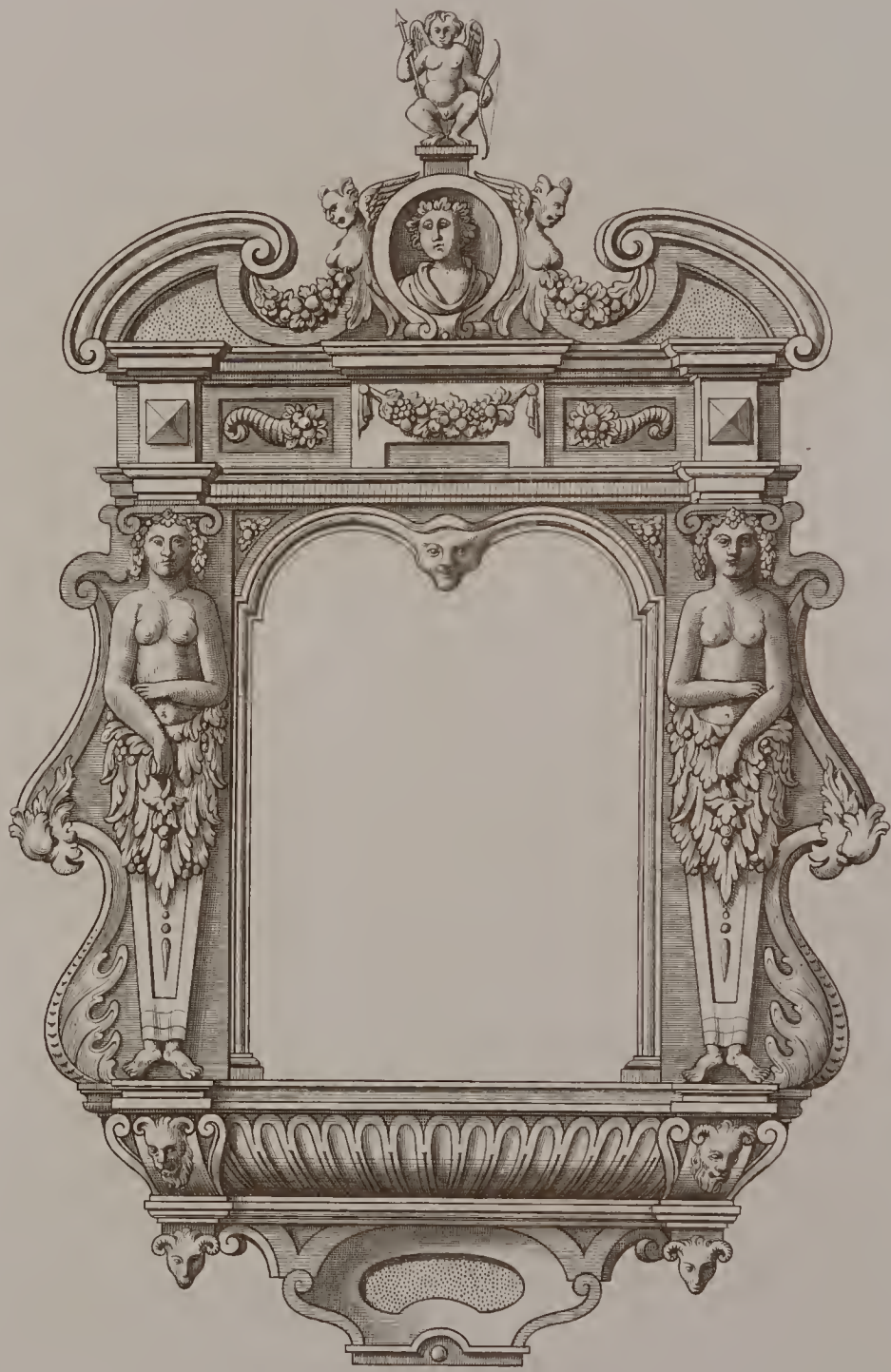










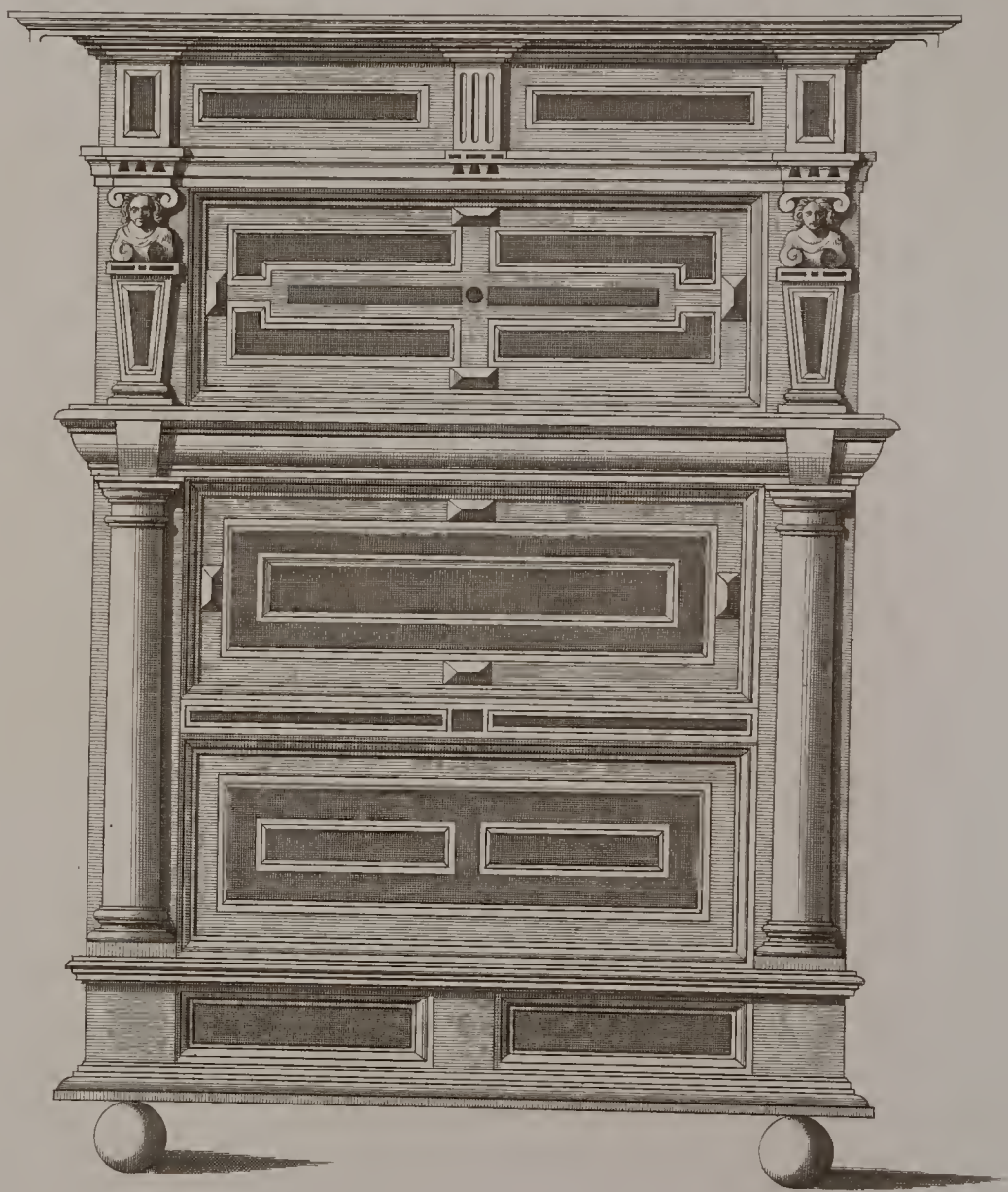






CRISPIN DE PASSE (1642)

EPOQUE LOUIS XIII.

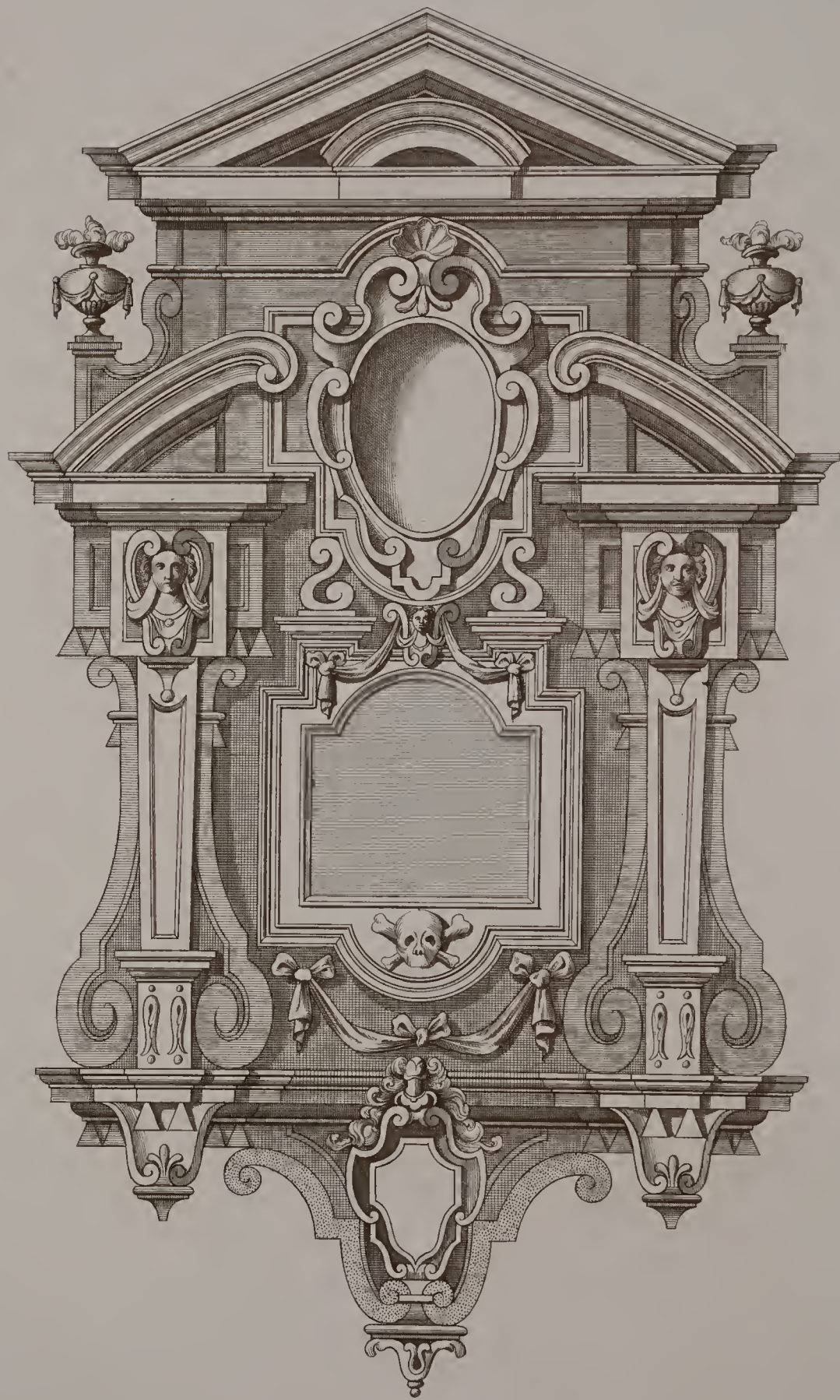


A MOREL, et C<sup>ie</sup> Editeurs rue Vivienne 18.

J. L. LAMBERT 57 rue de la Harpe











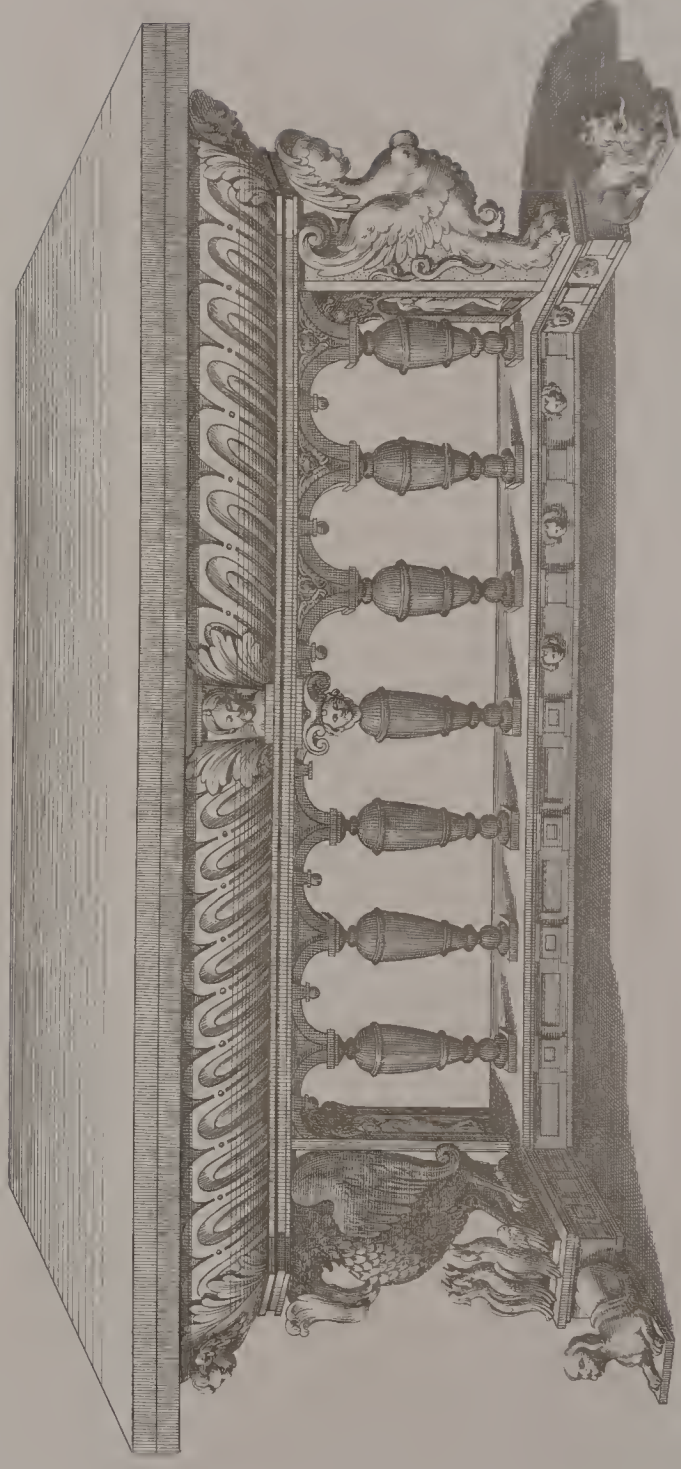






ÉPOQUE LOUIS XIII.

CRISTIN DE PASSE 164.



A. M. P. L. e. l. r. f. d. e. s. i. e. V. i. v. i. e. n. t. e. 1<sup>re</sup>

Imp. Lemeray 1840 de 10











EPOQUE LOUIS XIII.

CRELLMAN DE VRIESE 116301

PL. 2.

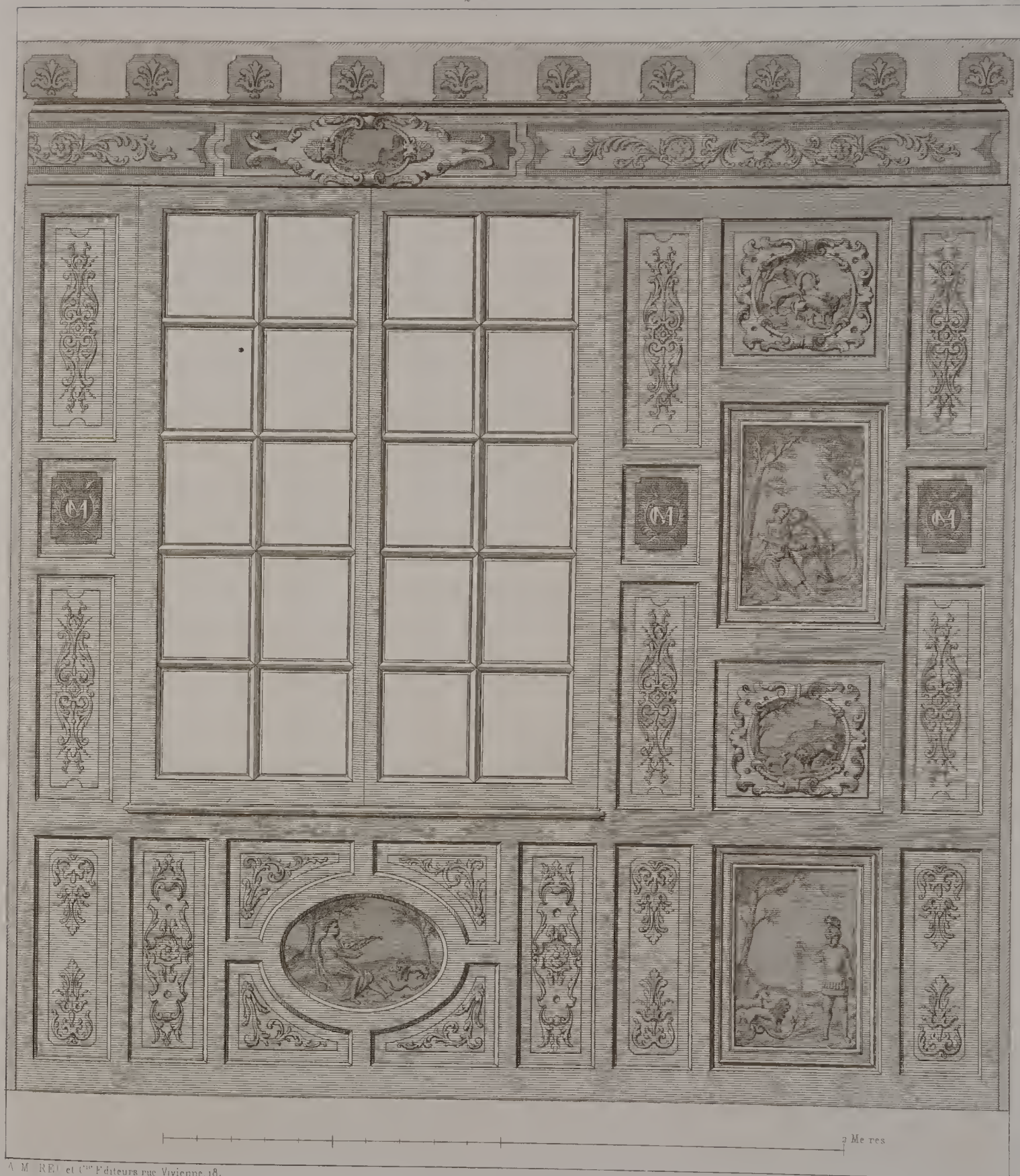


V. M. C. P. A. 116301

116301. 116301. 116301. 116301.











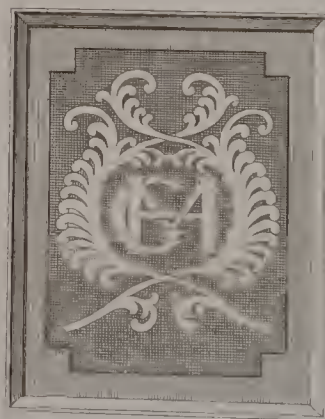
ÉPOQUE HENRI IV.



Détail des Solives



Détails  
au 1/5 de l'exécution



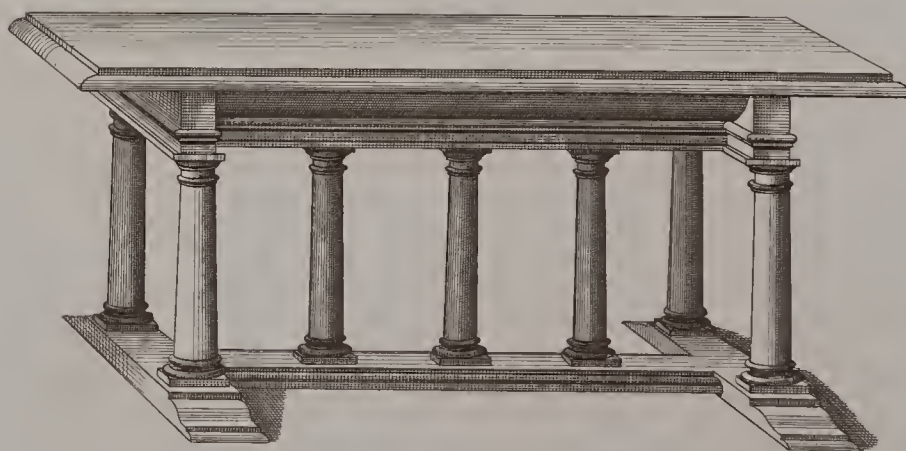
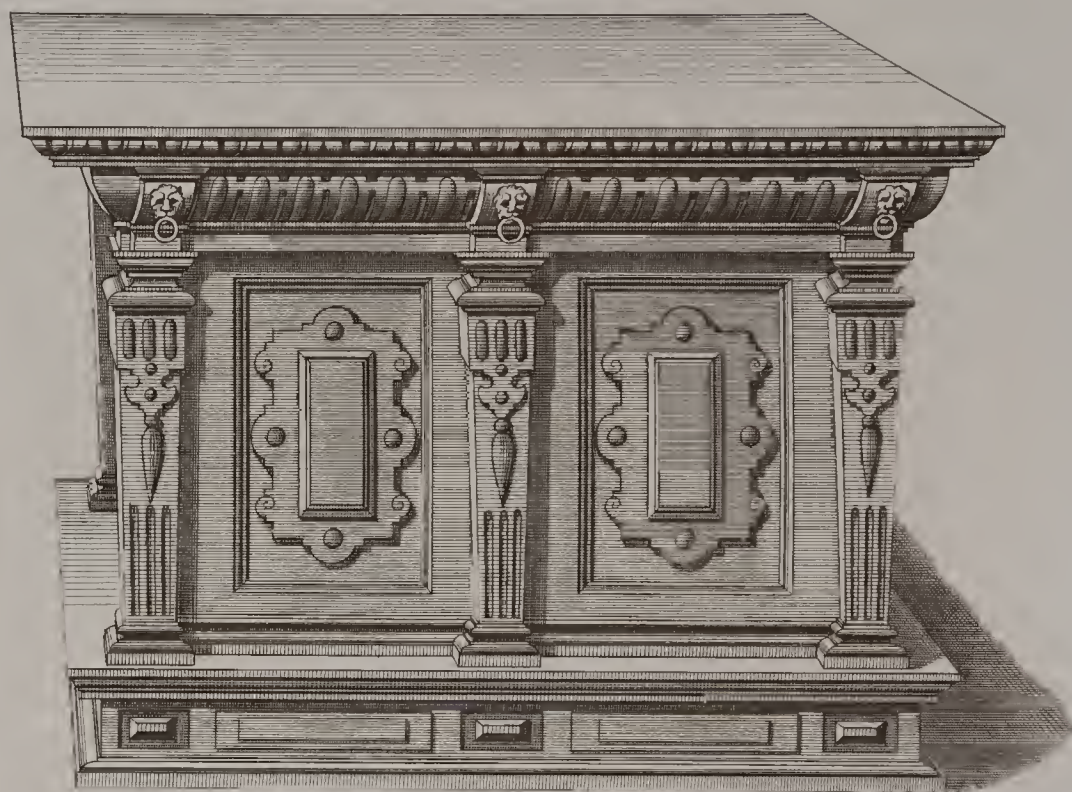












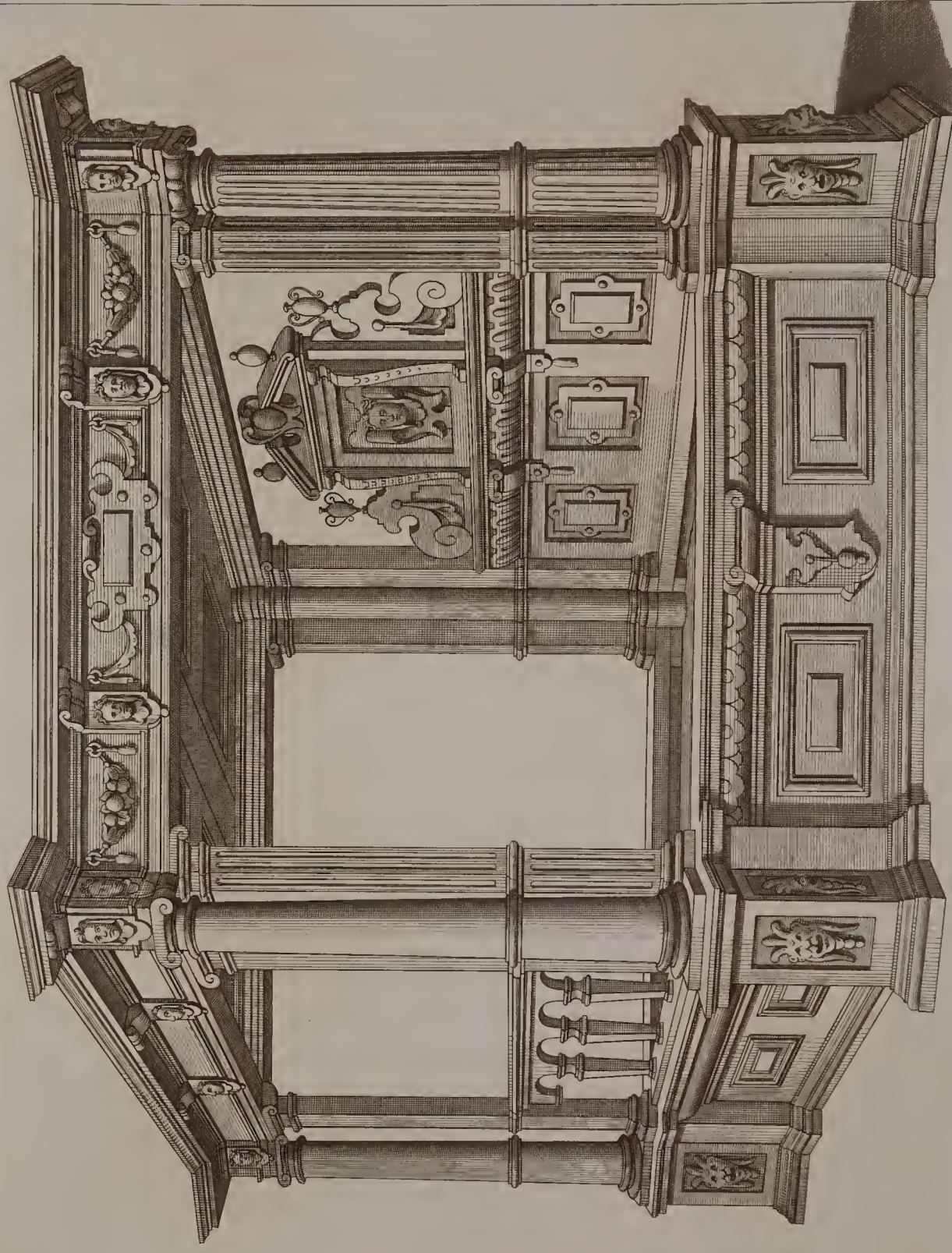
















EPOQUE HENRI IV.

Pl. 31.



2 Metres

A MOREL et C<sup>ie</sup> Editeurs rue Vivienne, 16.

MAISON A CHARTRES  
Cheminee de la chambre (dite de Henri IV)

Int. Lemerle 57 - de Sans





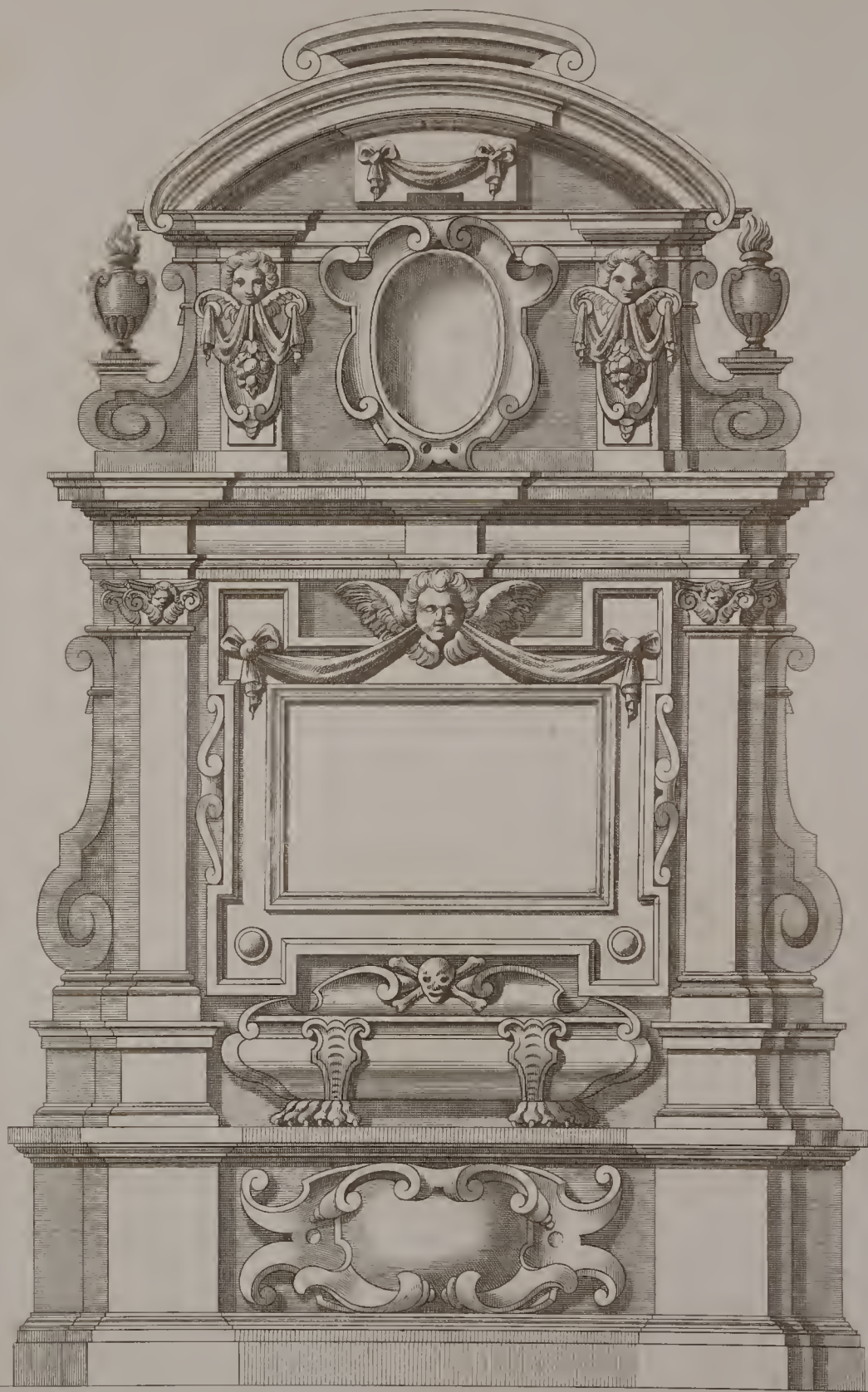


















Echelle 1/2 Metres





ÉPOQUE LOUIS XIV.



Echelle ————— 2 Metres

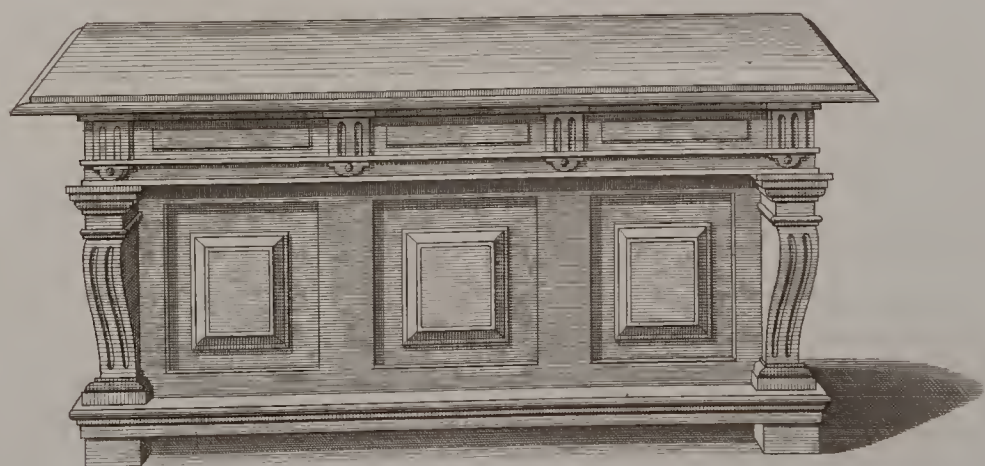
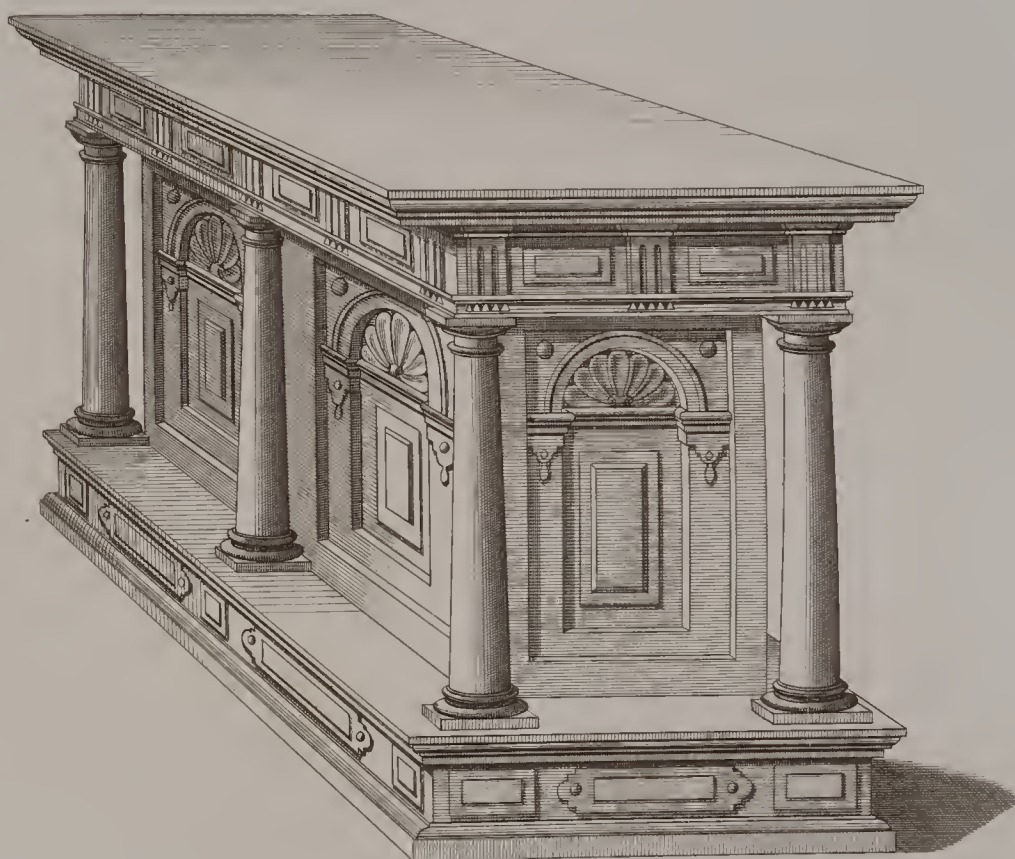














EPOQUE LOUIS XIII



Détails au 1/5 de l'exécution







ÉPOQUE LOUIS XIV.



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

2 Metres

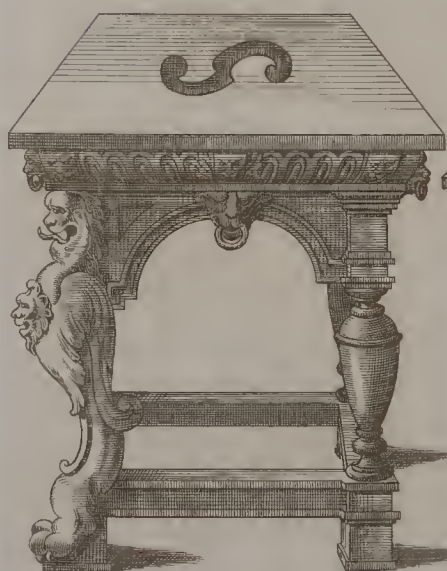
STÉ. DE JAYRIN & FILS

à Paris, rue de la Harpe, n. 100. (Maison de la Harpe, n. 100.)

Imp. Lemercier, rue de la Harpe, n. 100.





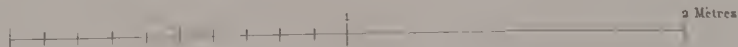












2 Mètres









Détails au 1/2 de l'exécution

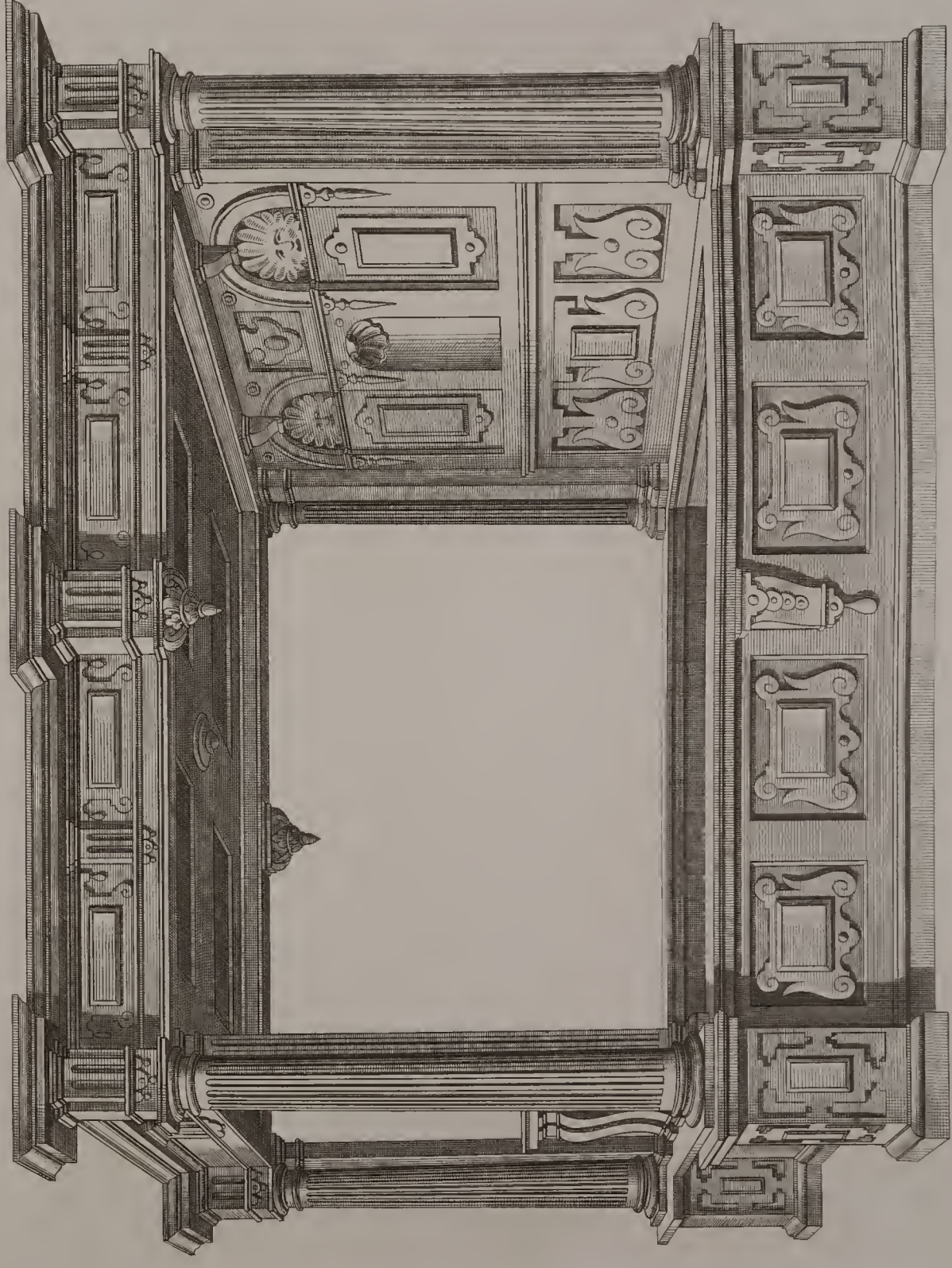














































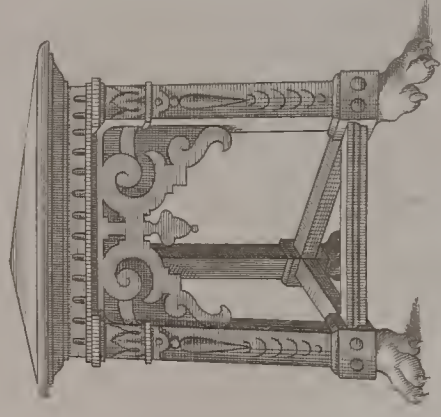
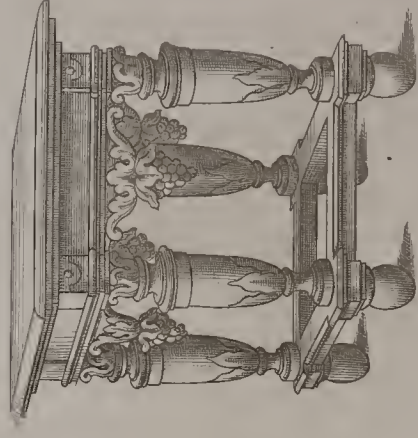
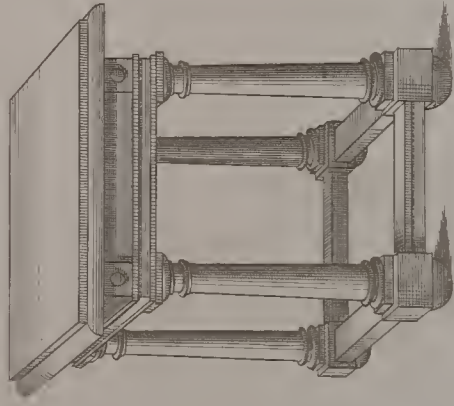
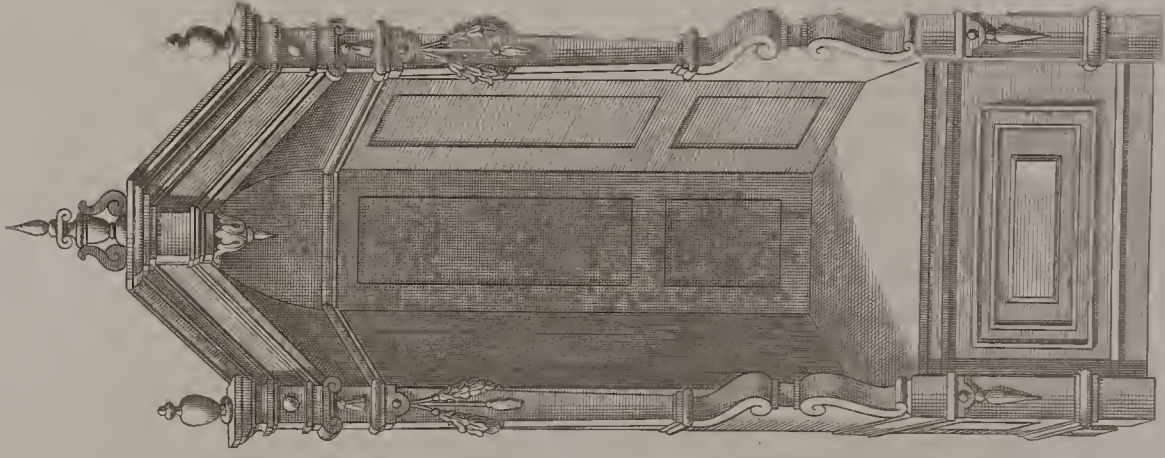
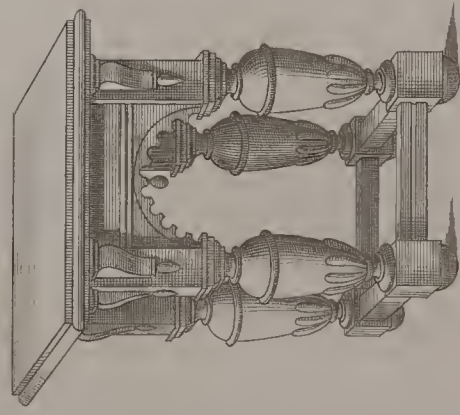




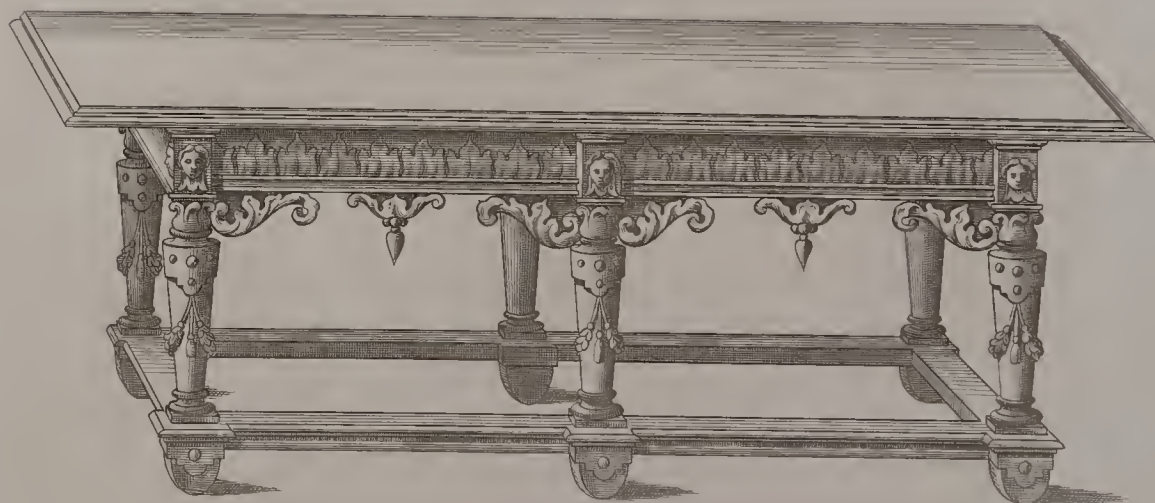


# ÉPOQUE LOUIS XIII.

VREDEMAN DE VRIESE (16.16.)

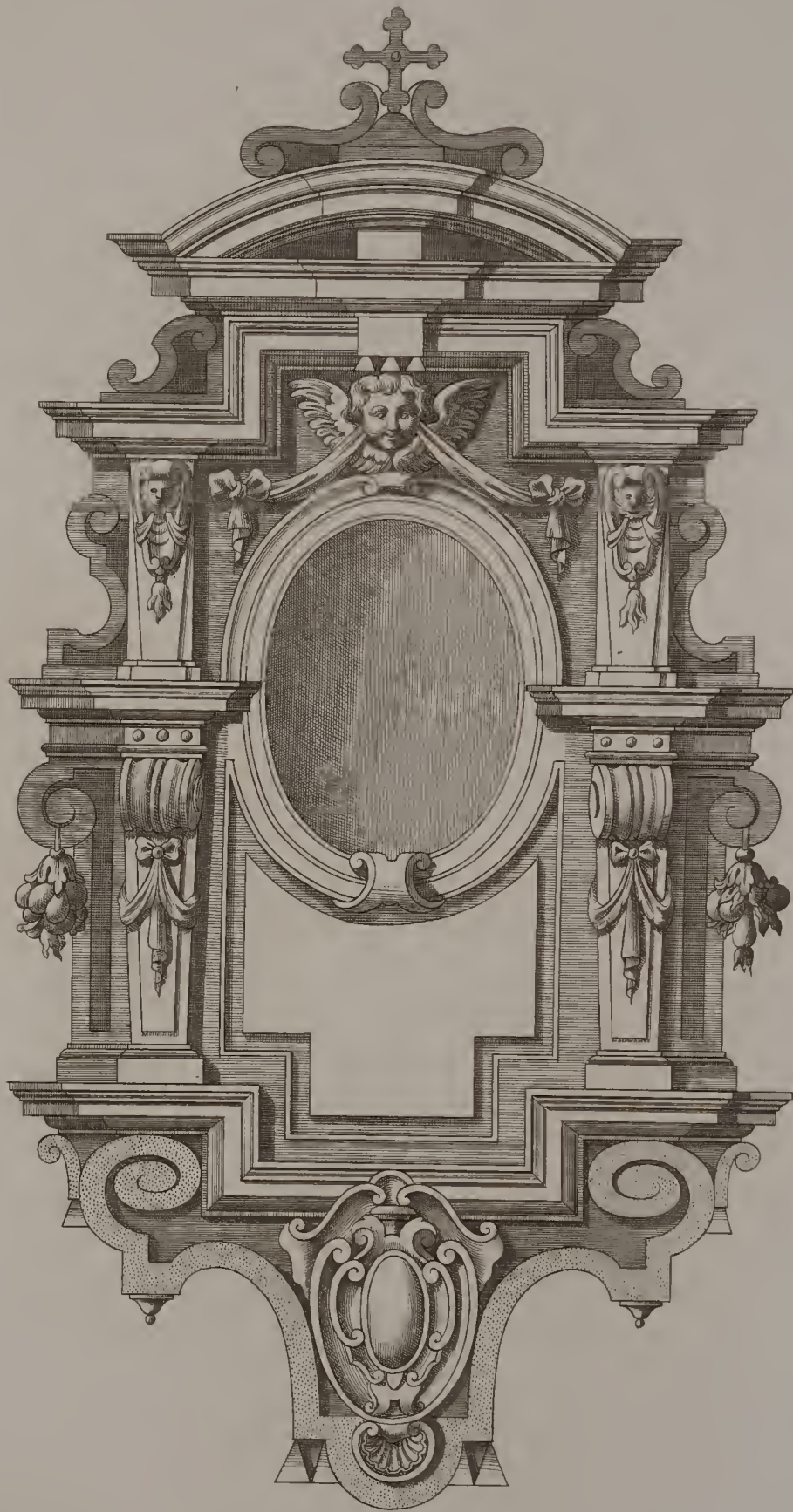
























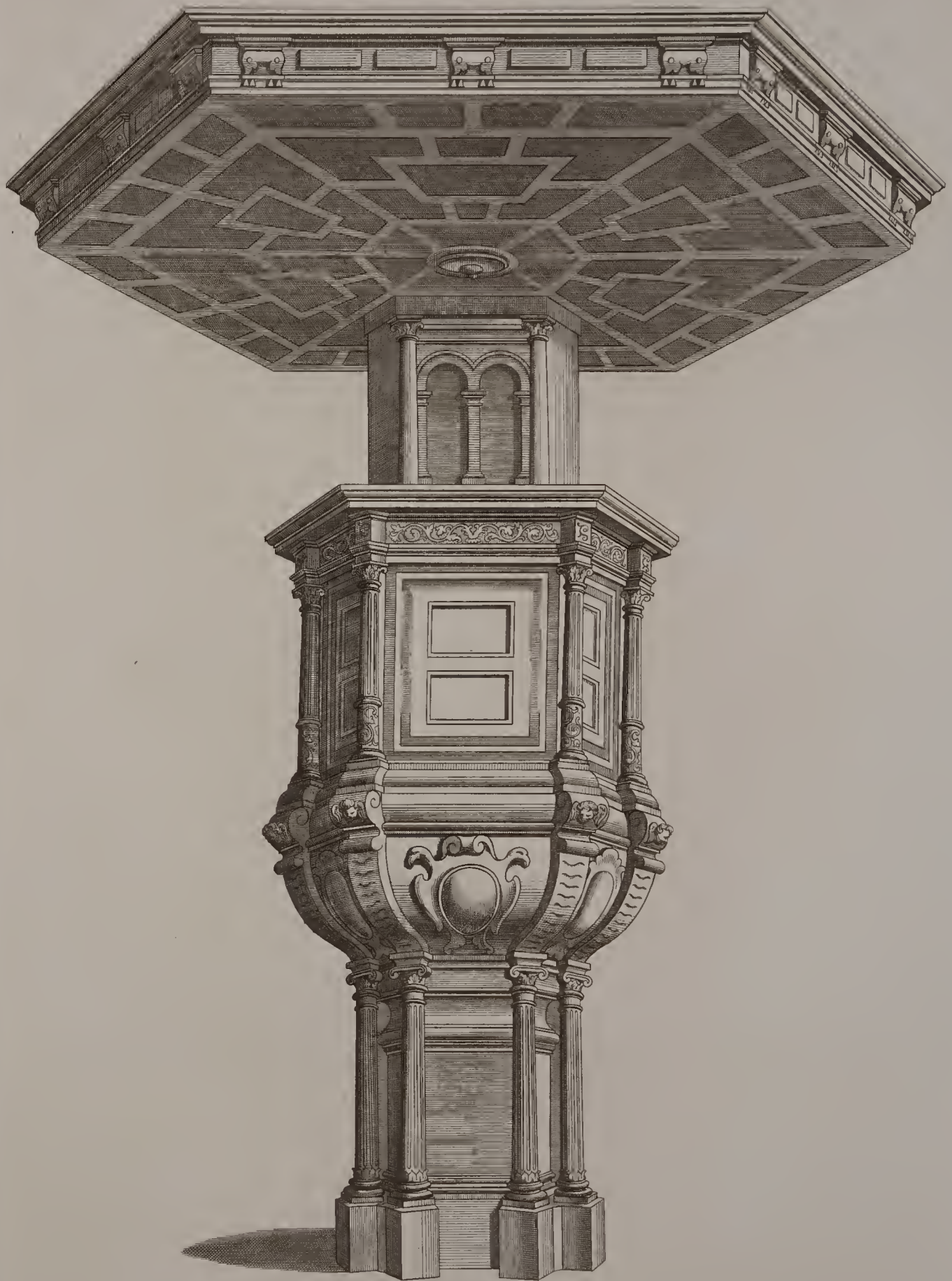




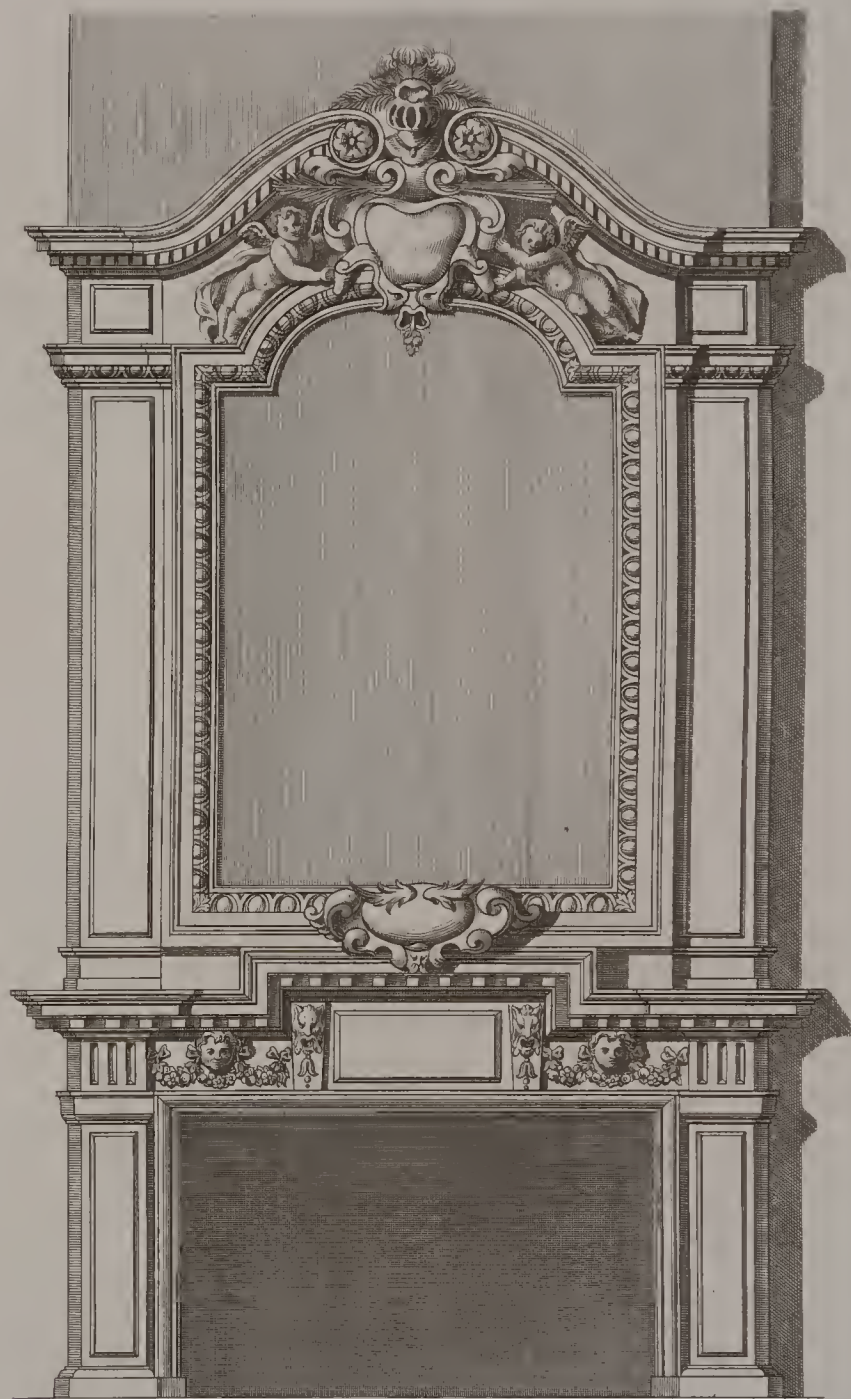
















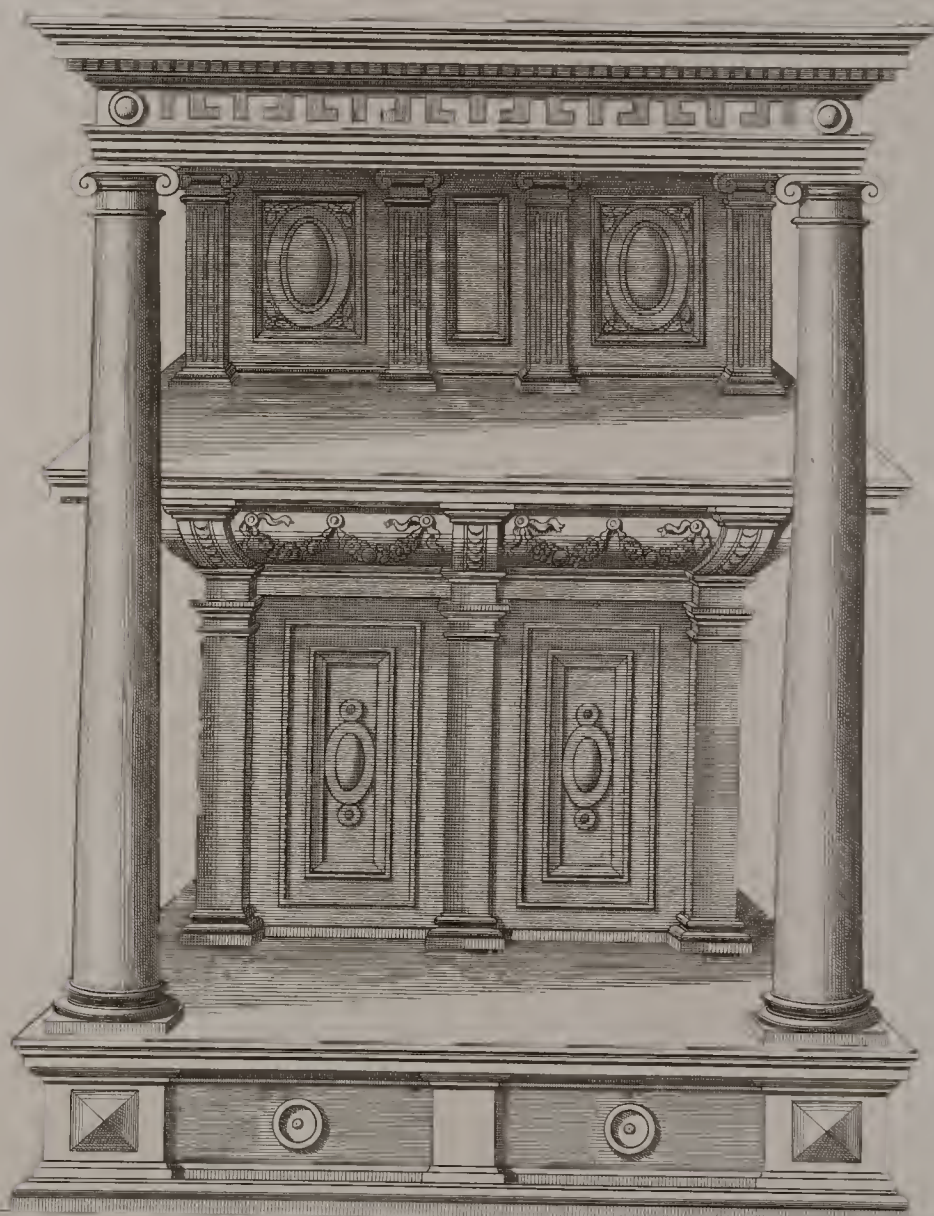






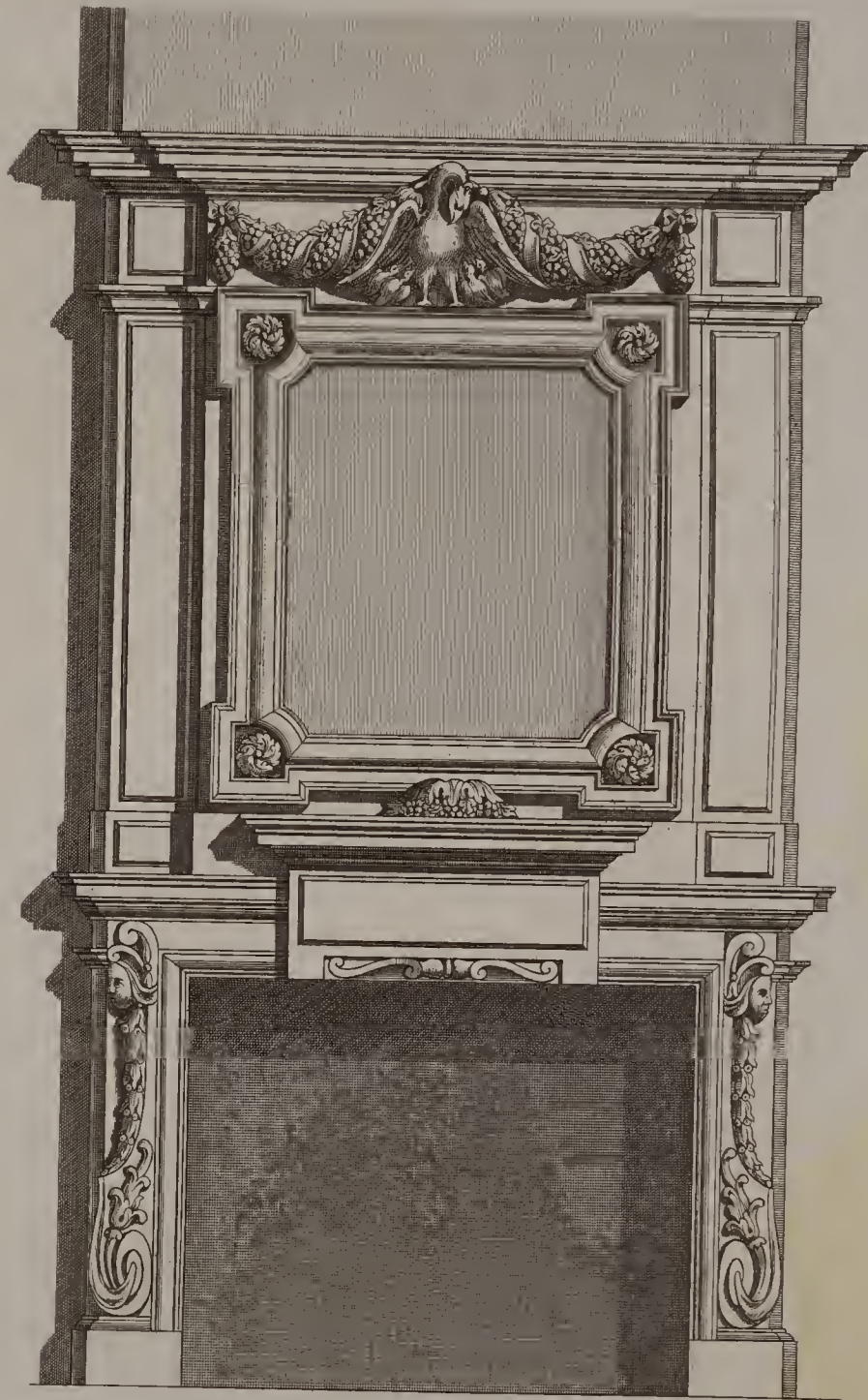






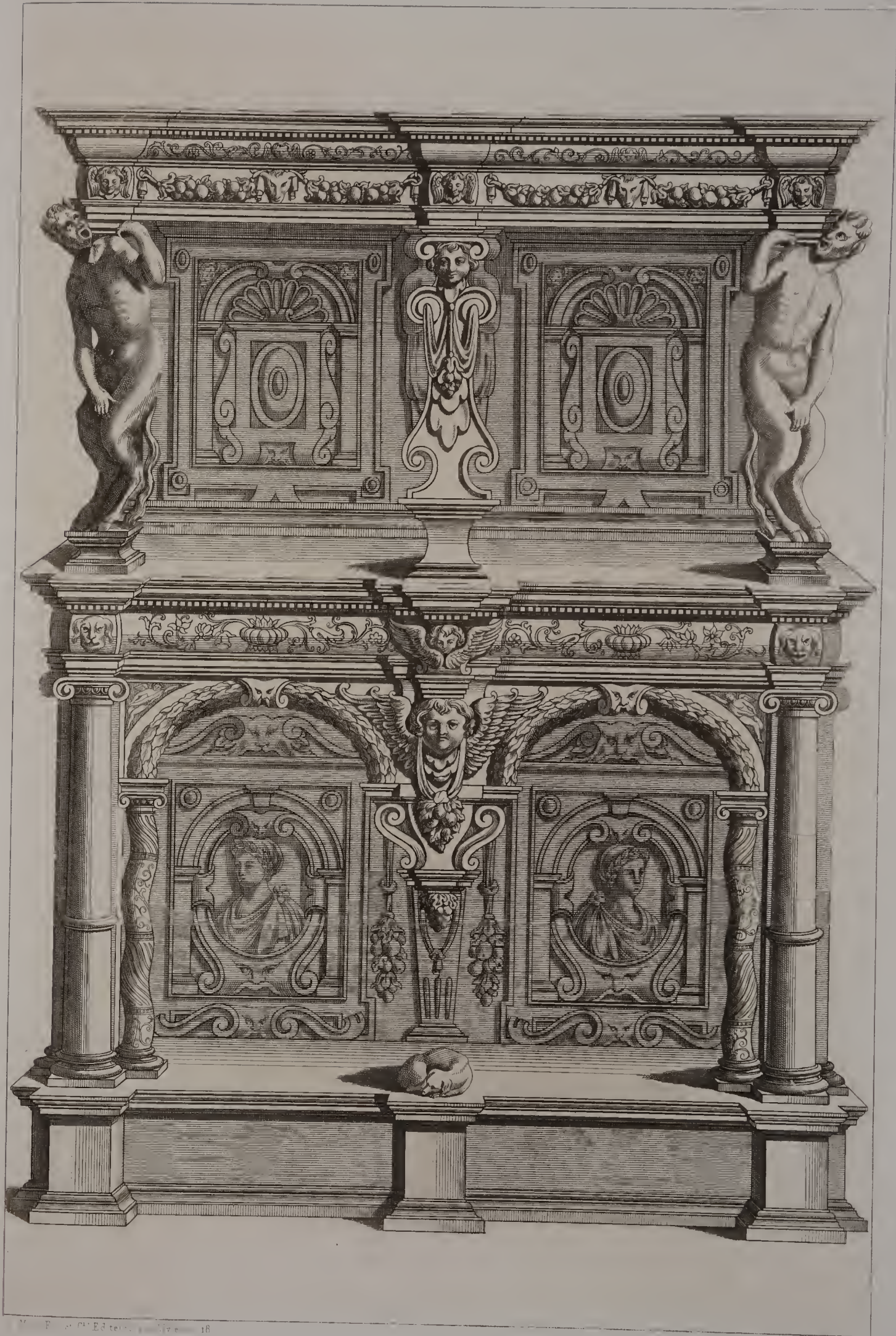






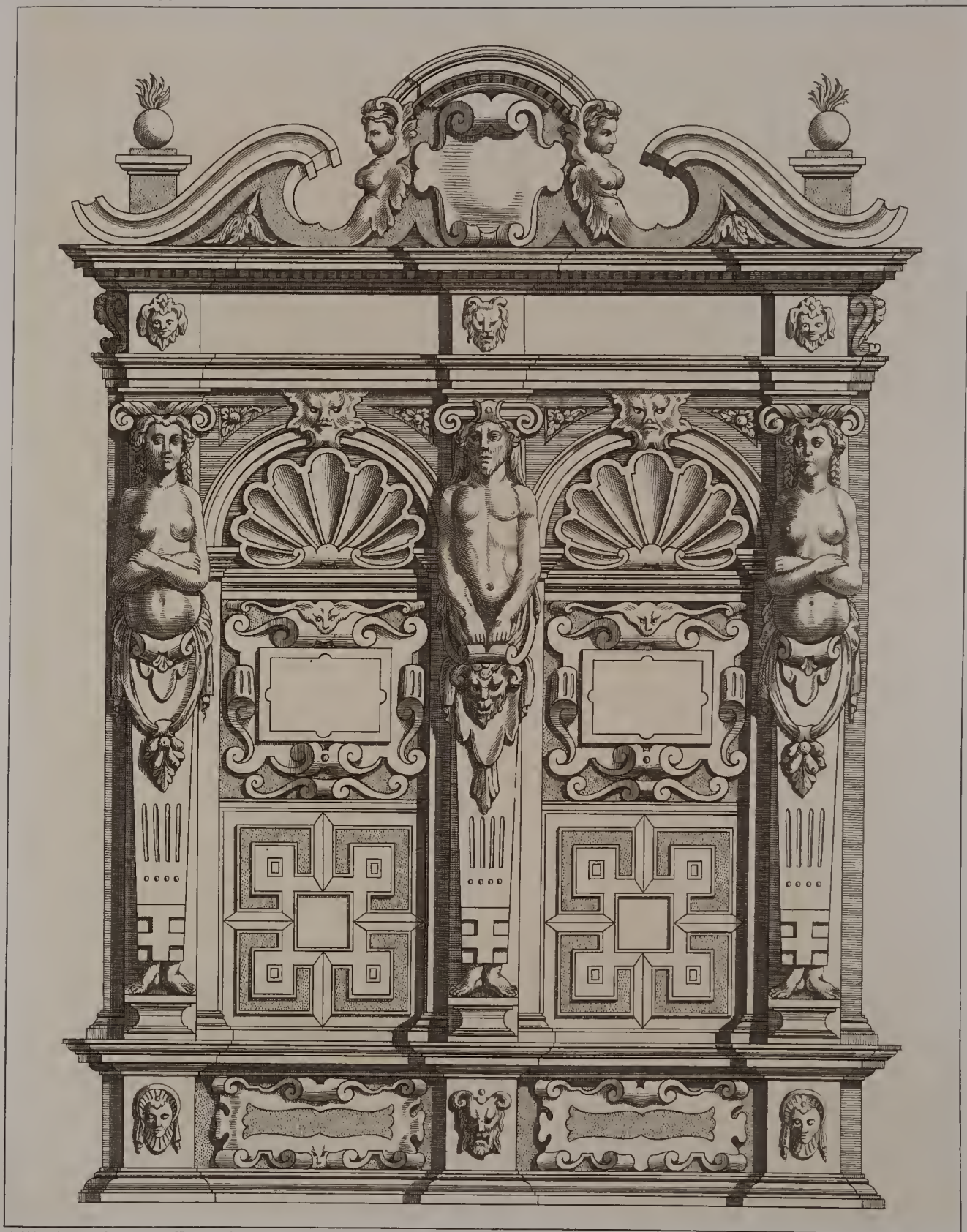






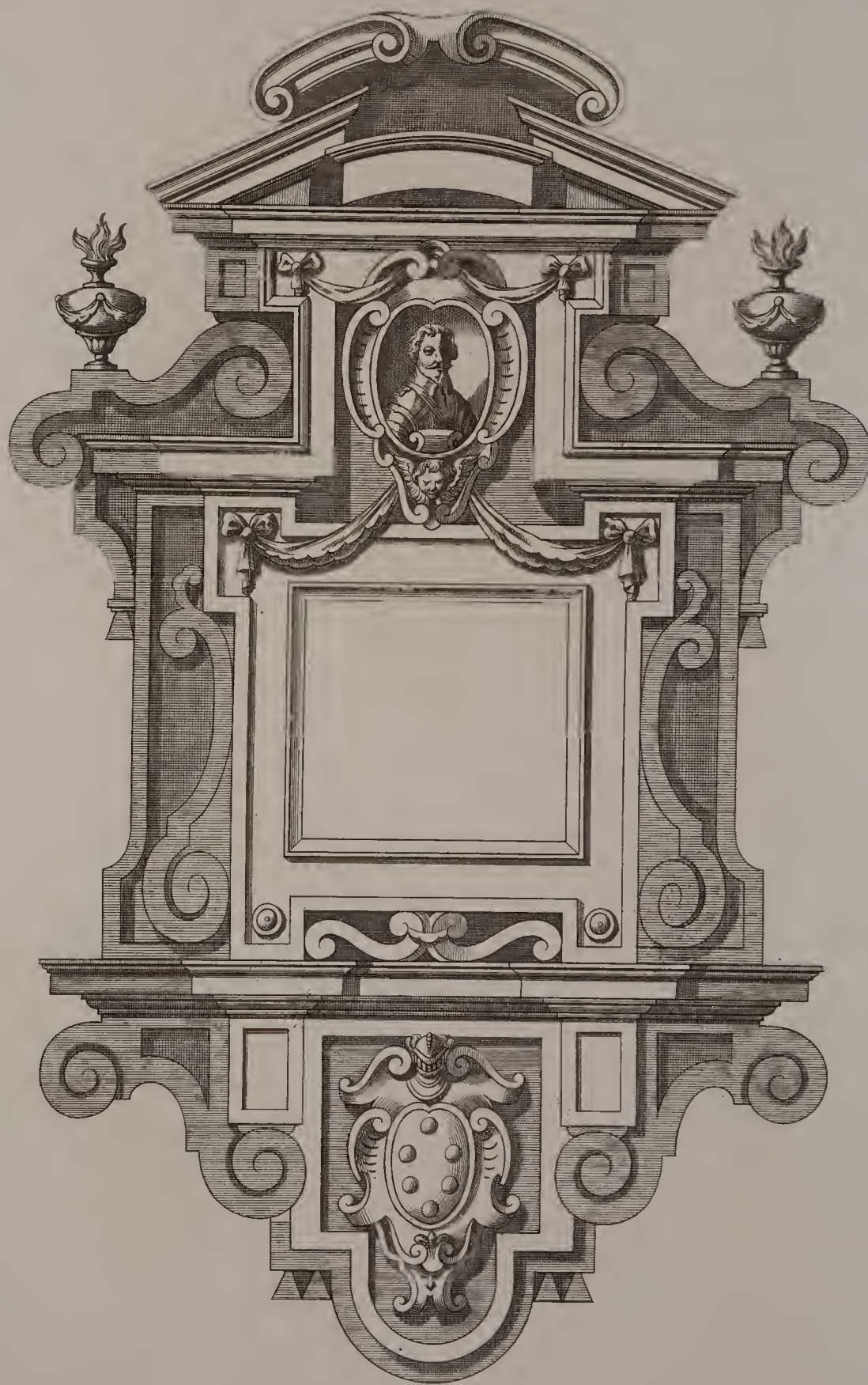










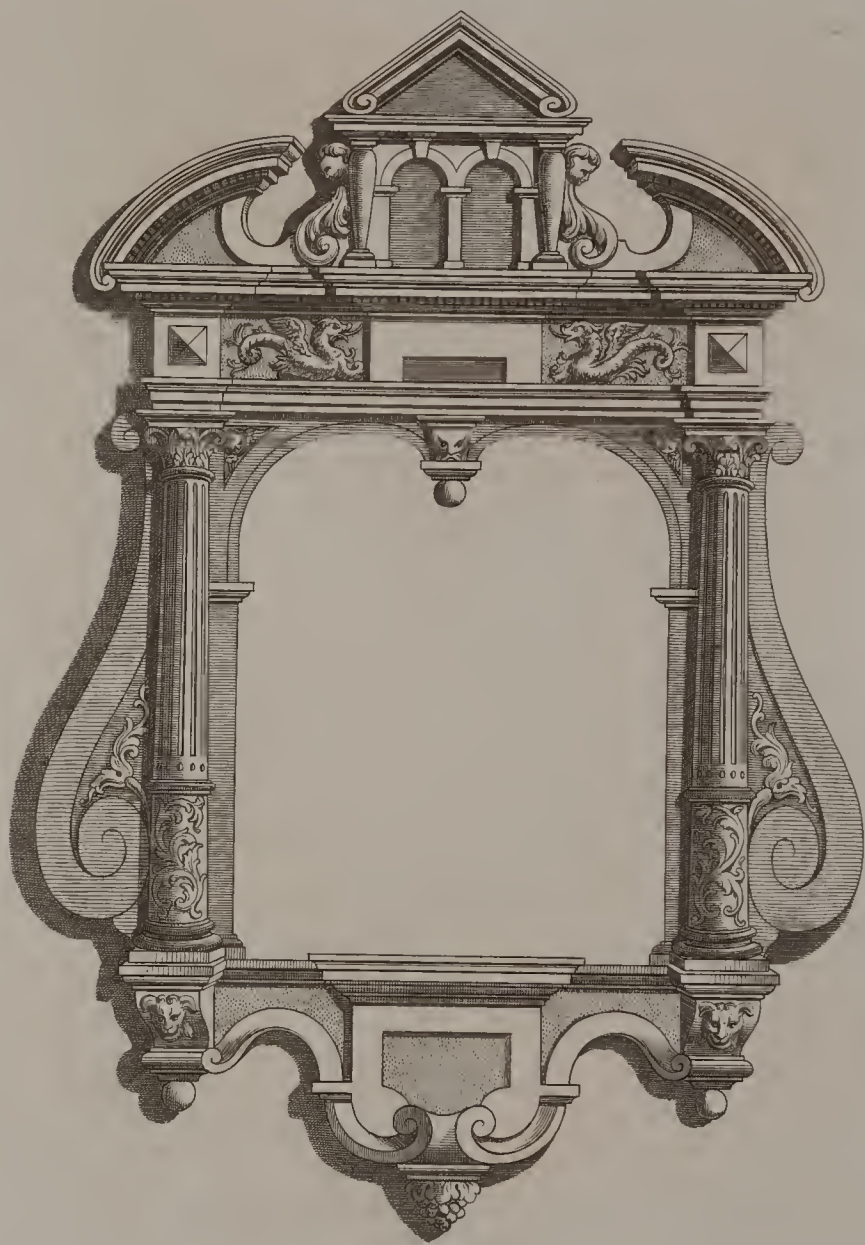












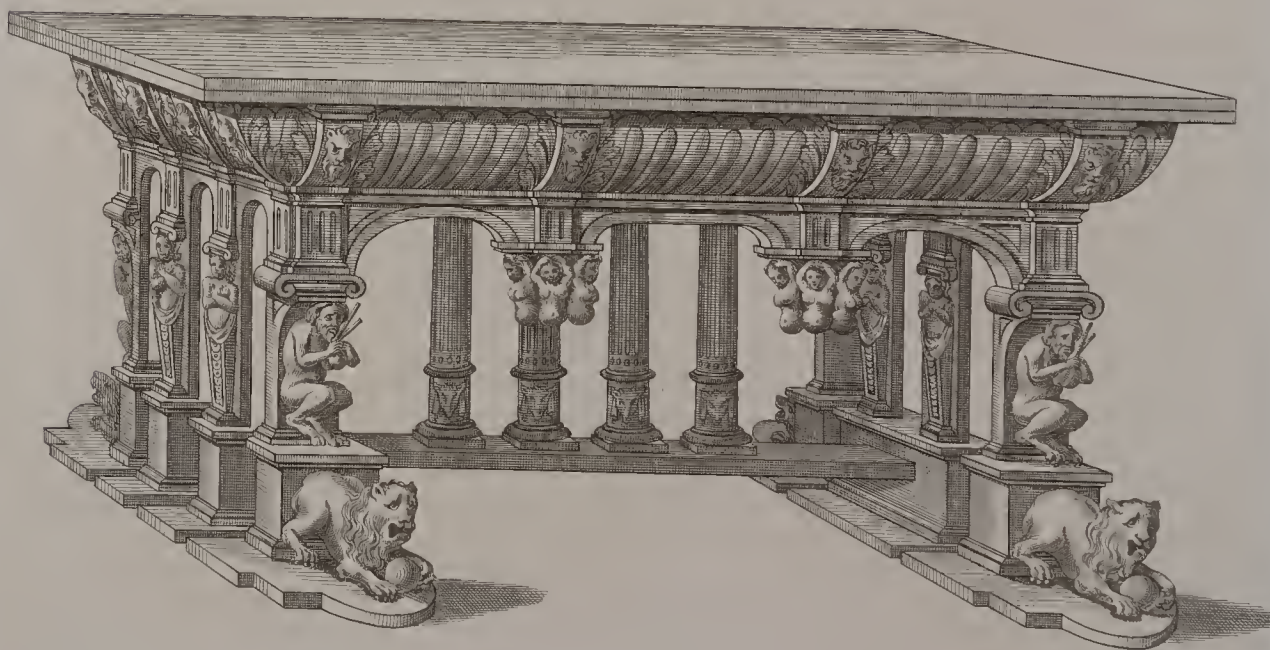
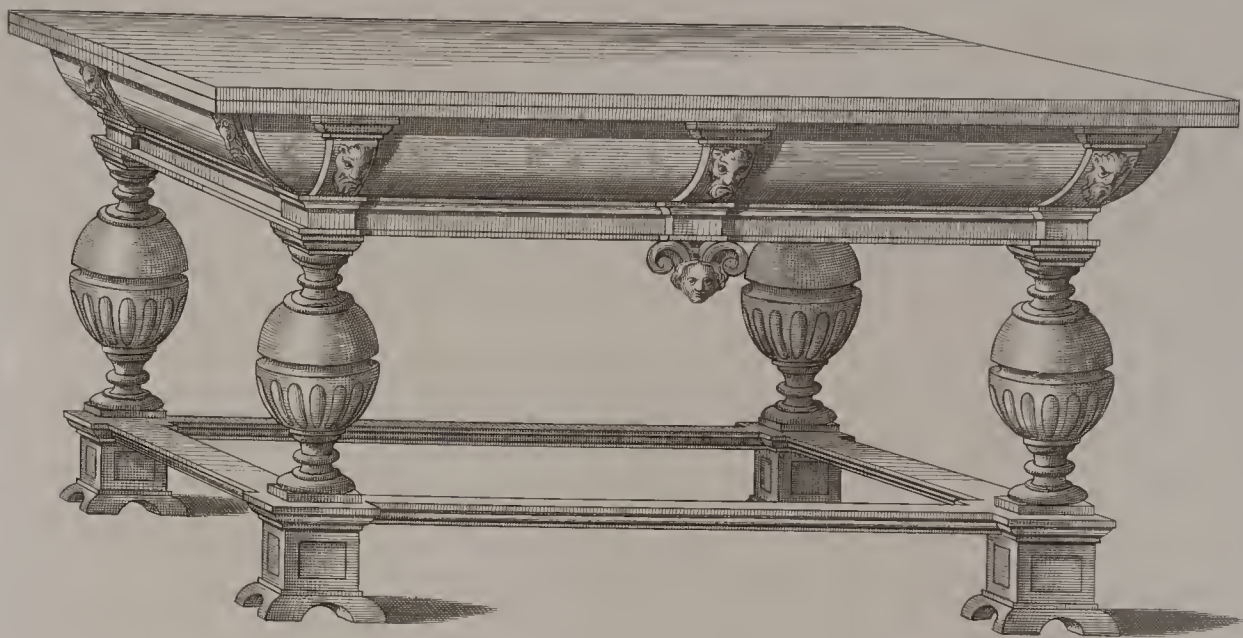










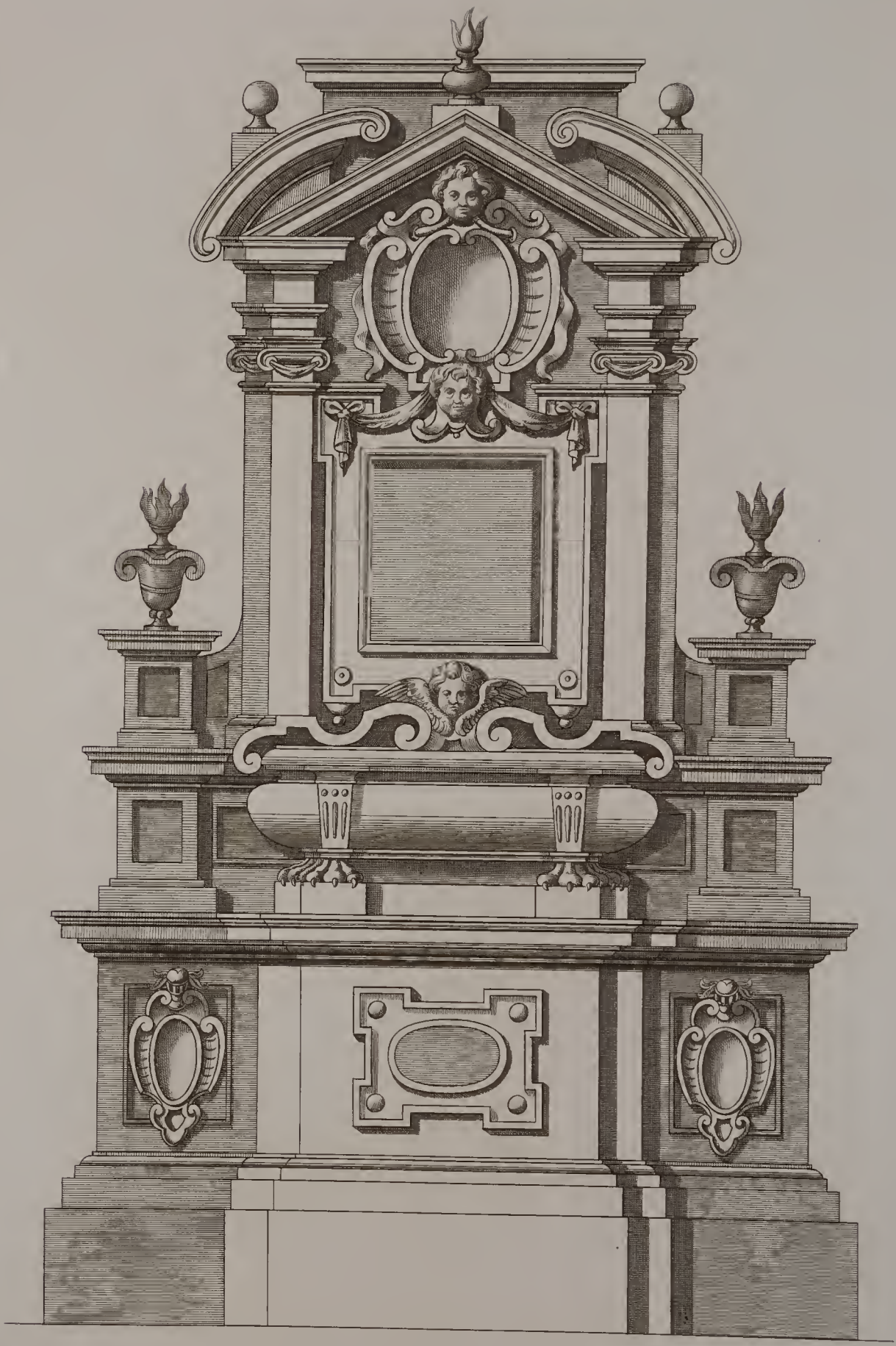






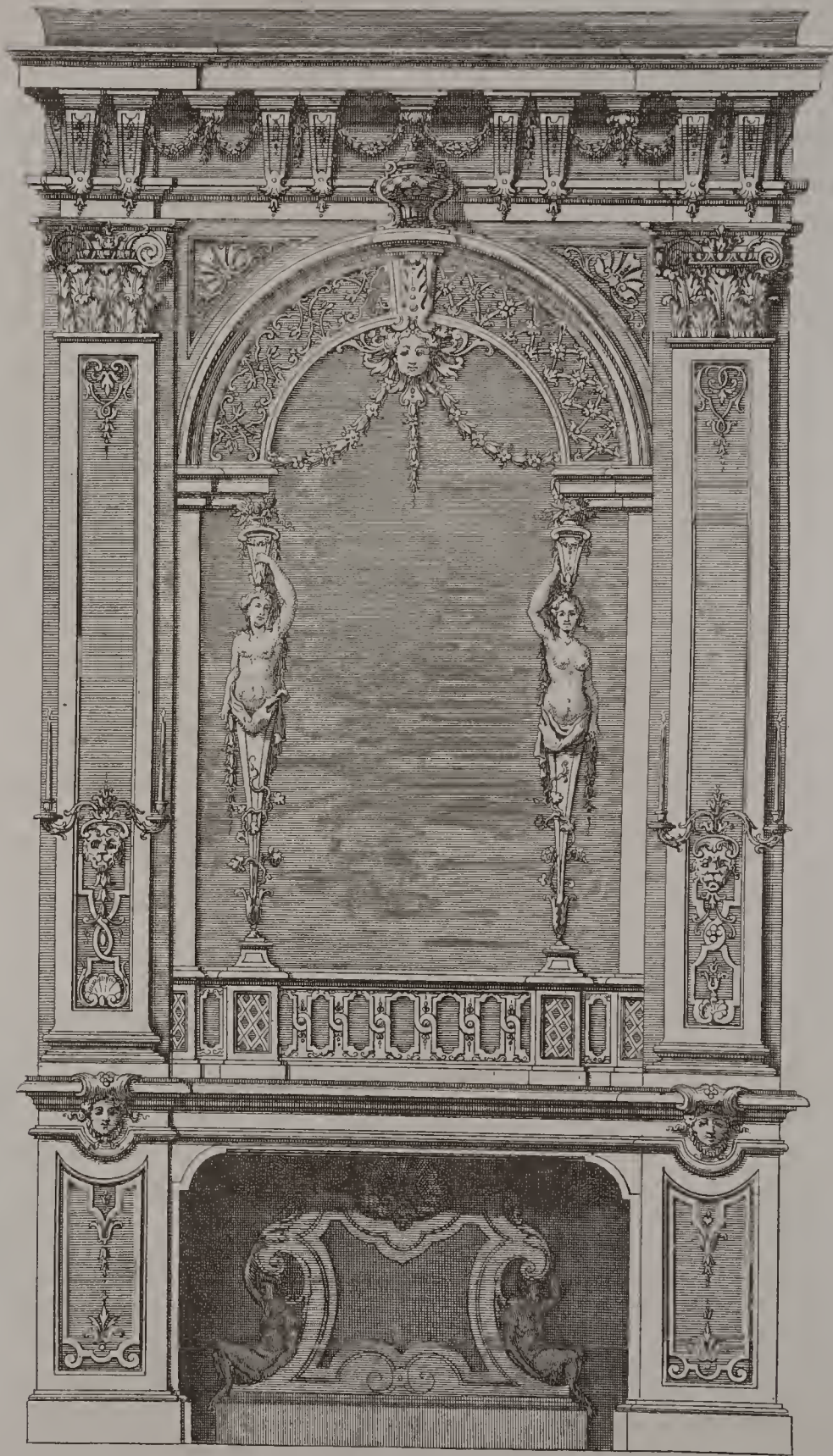






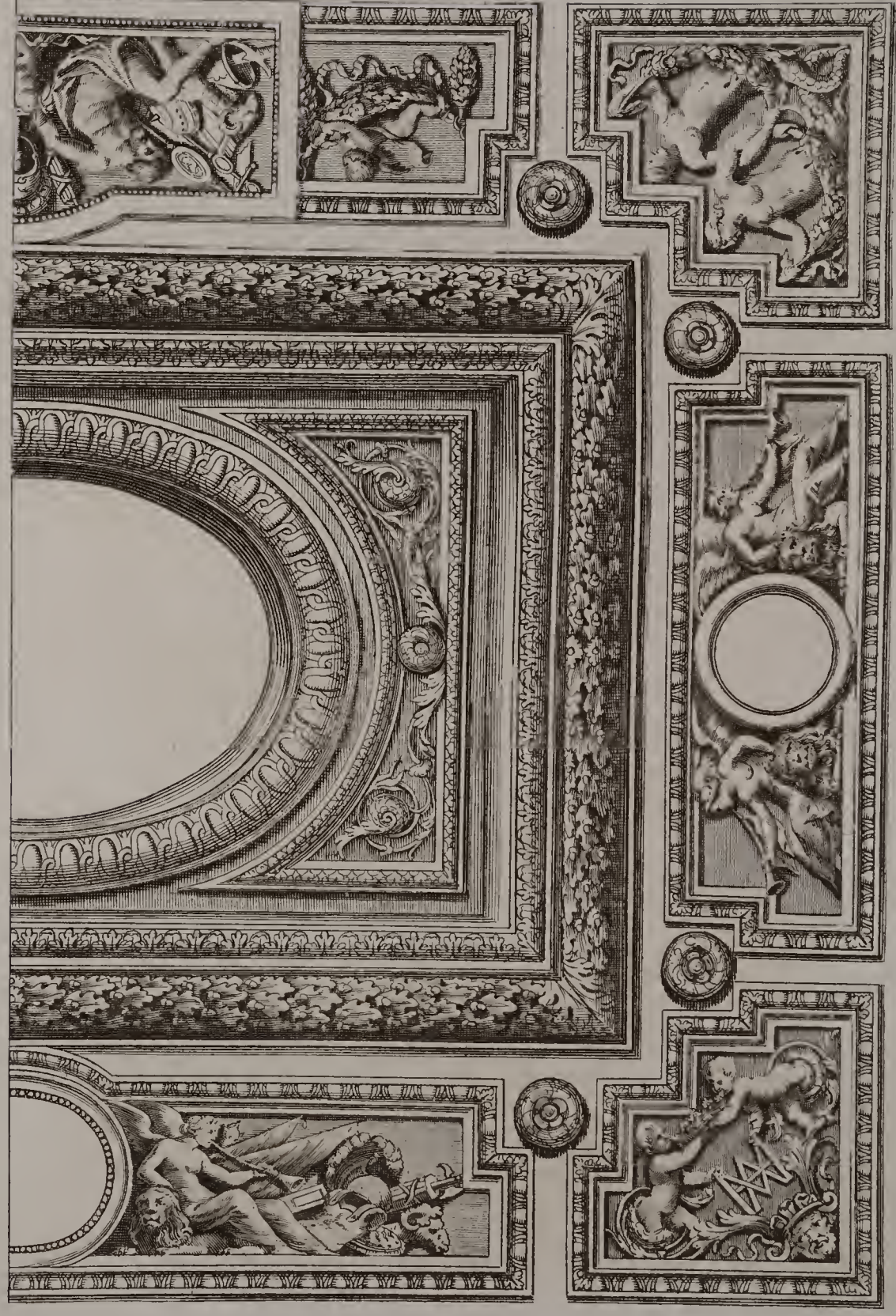






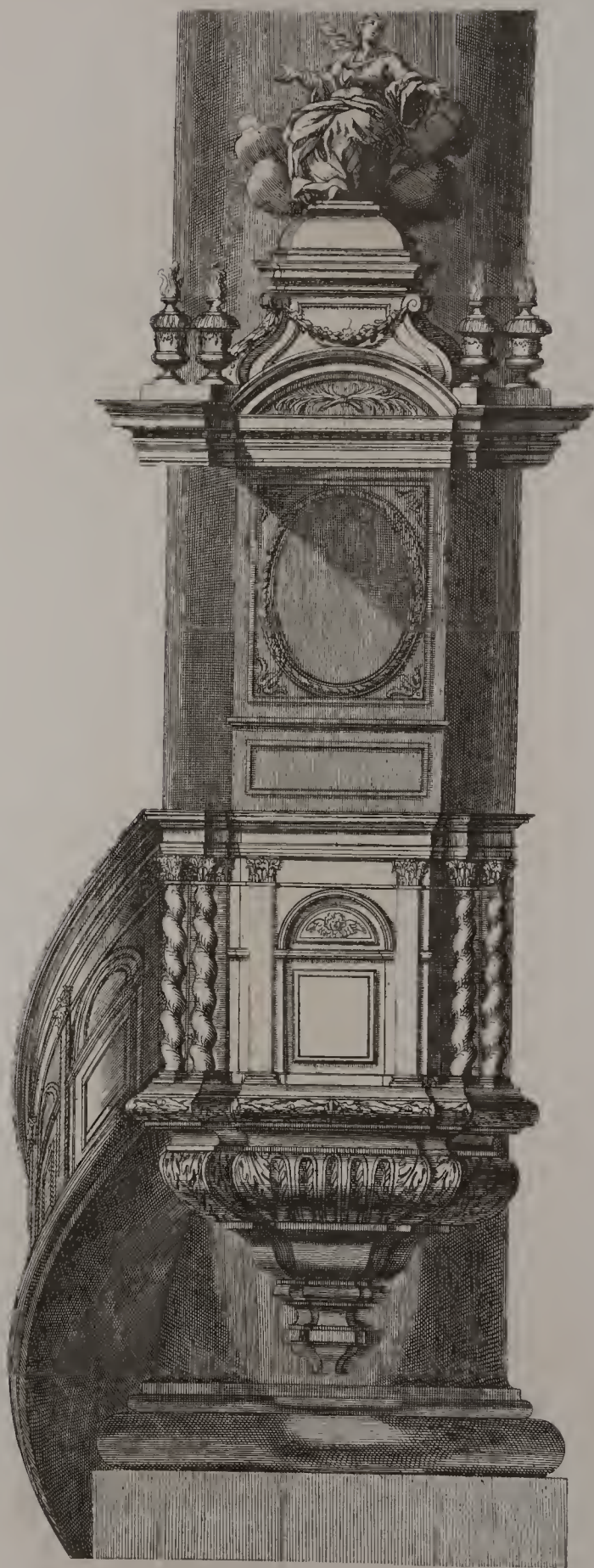












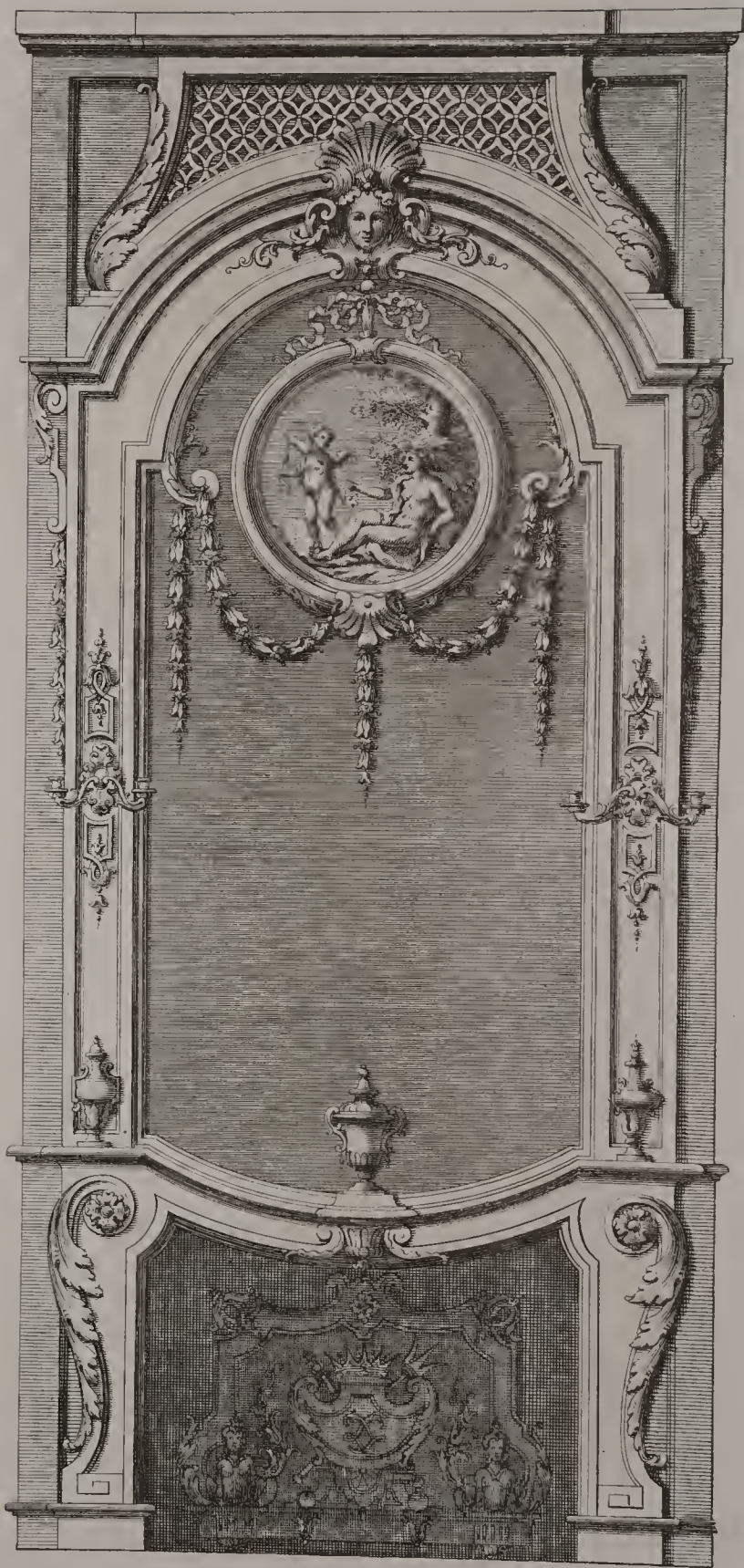


















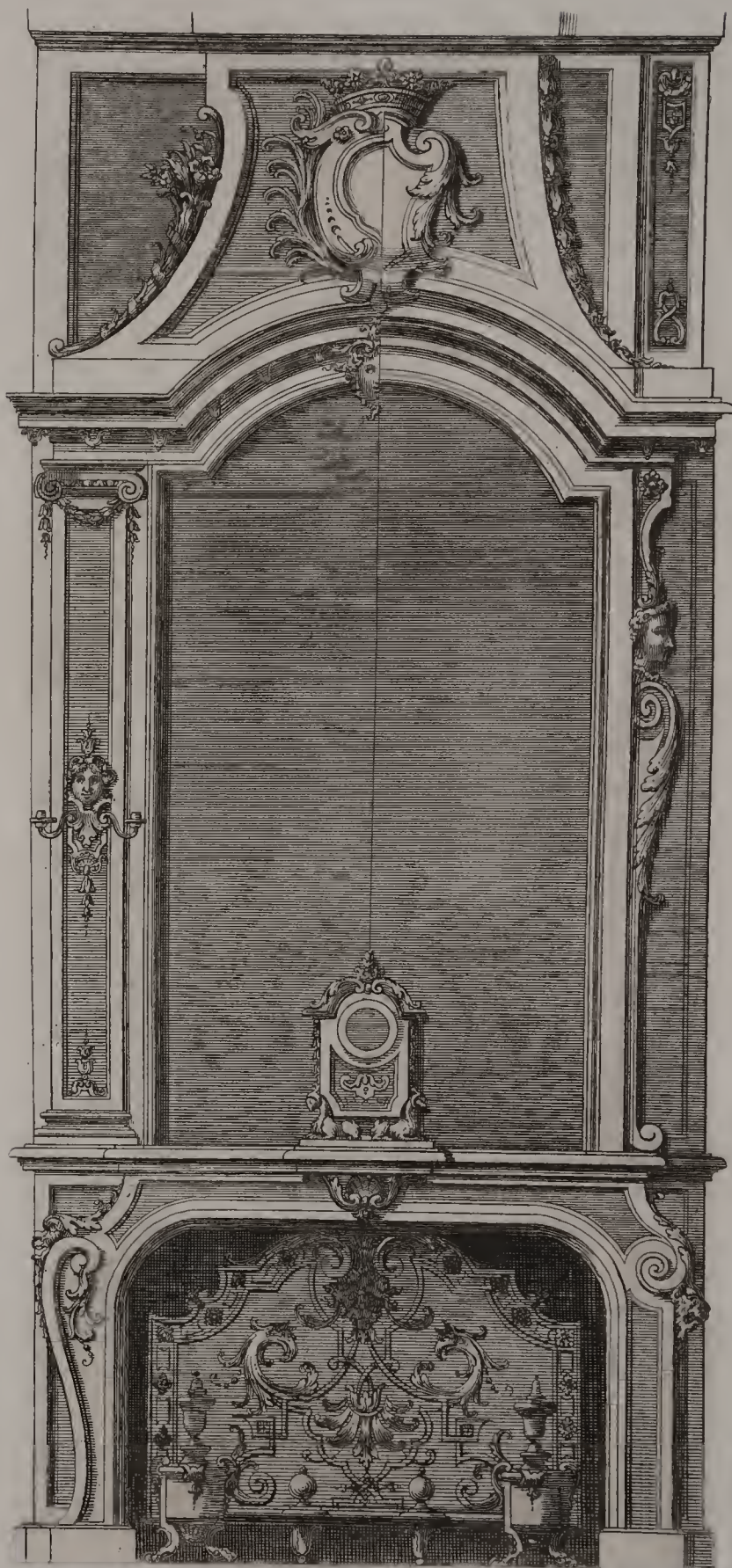






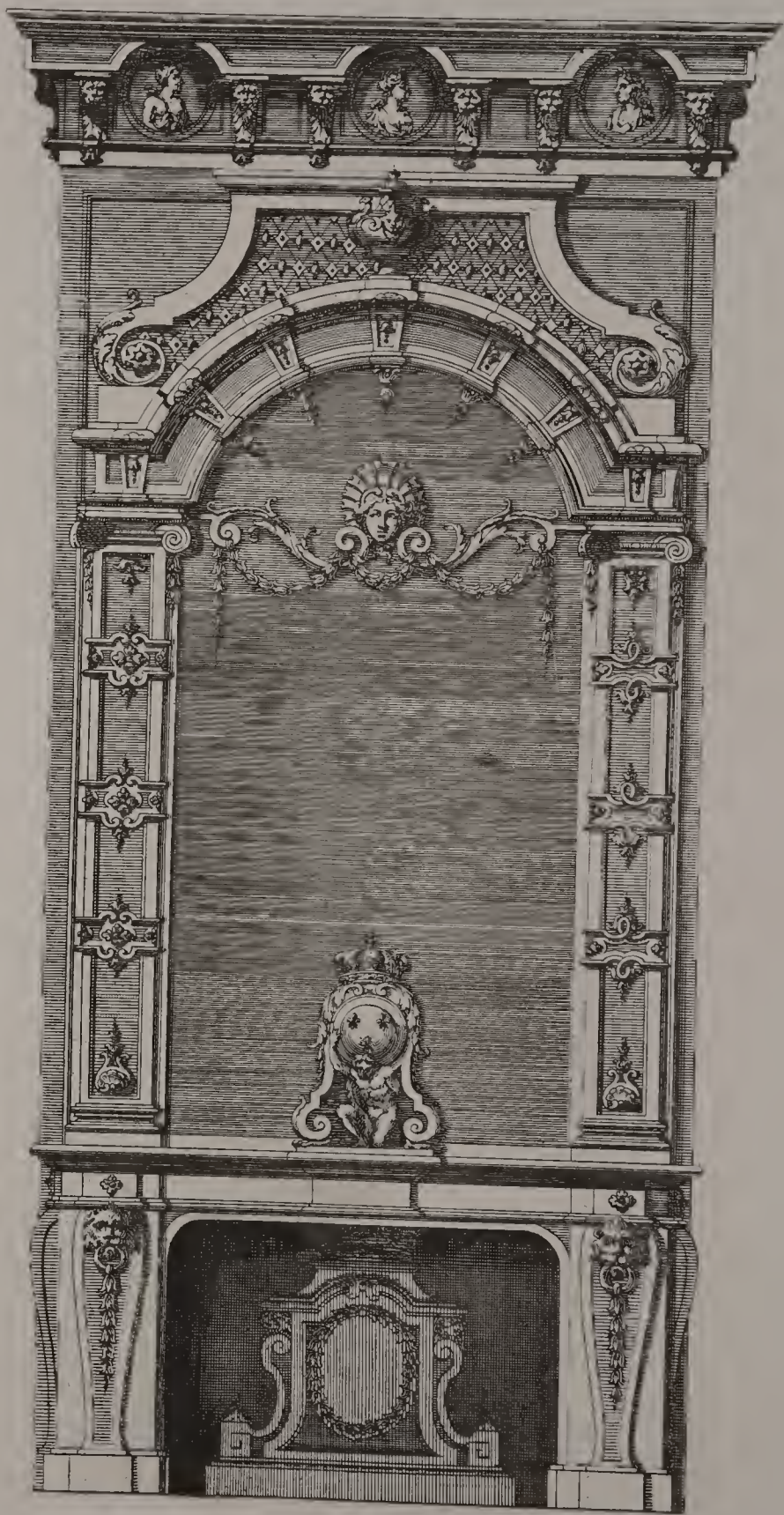


















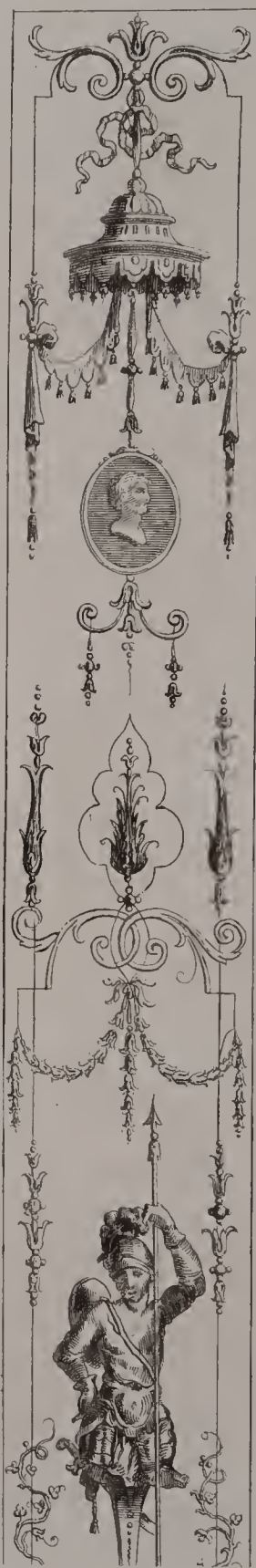
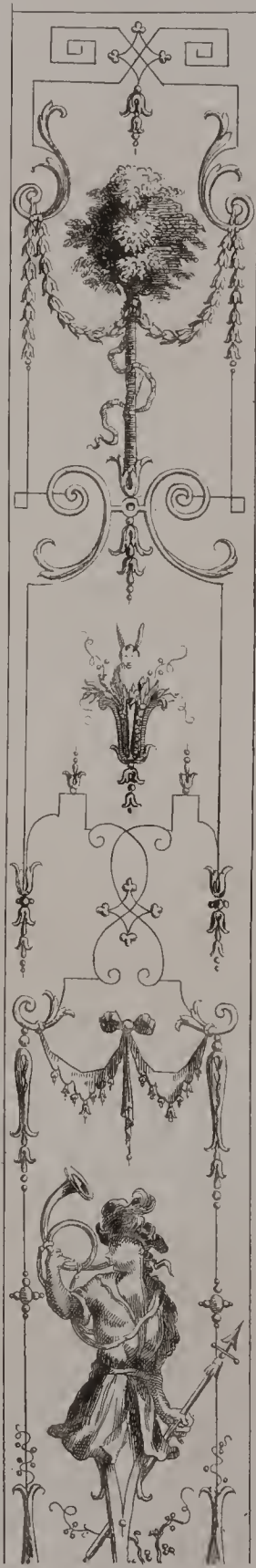
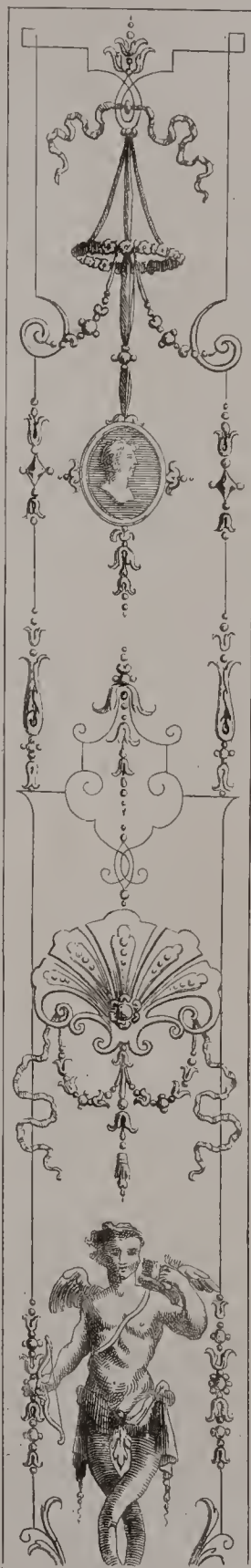








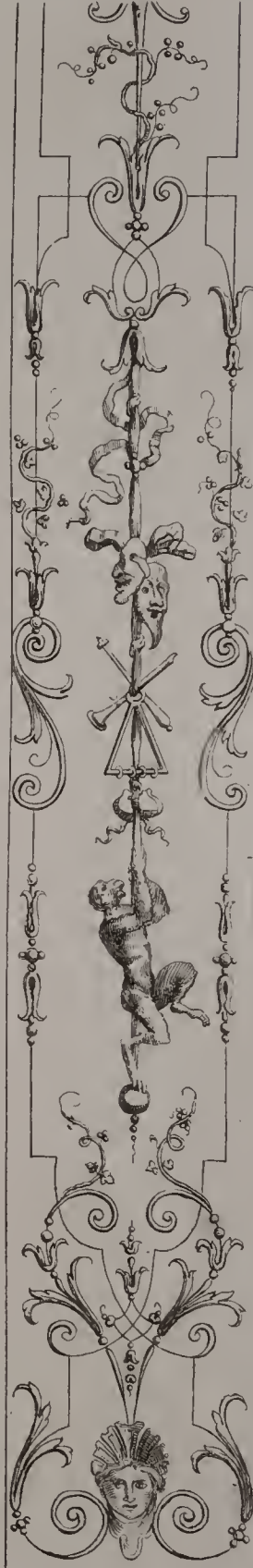
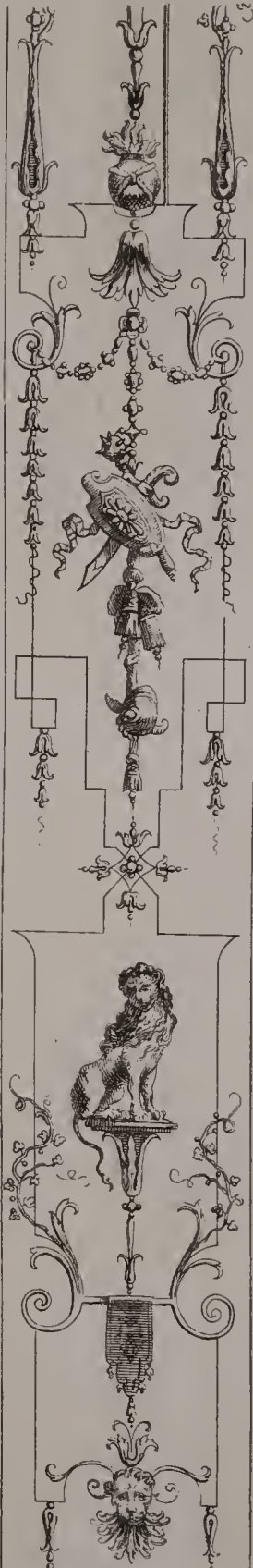
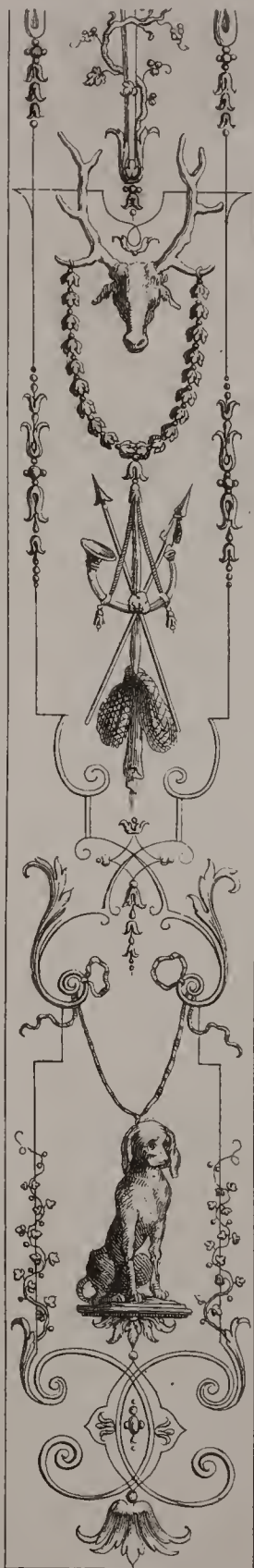








EPOQUE LOUIS XIV















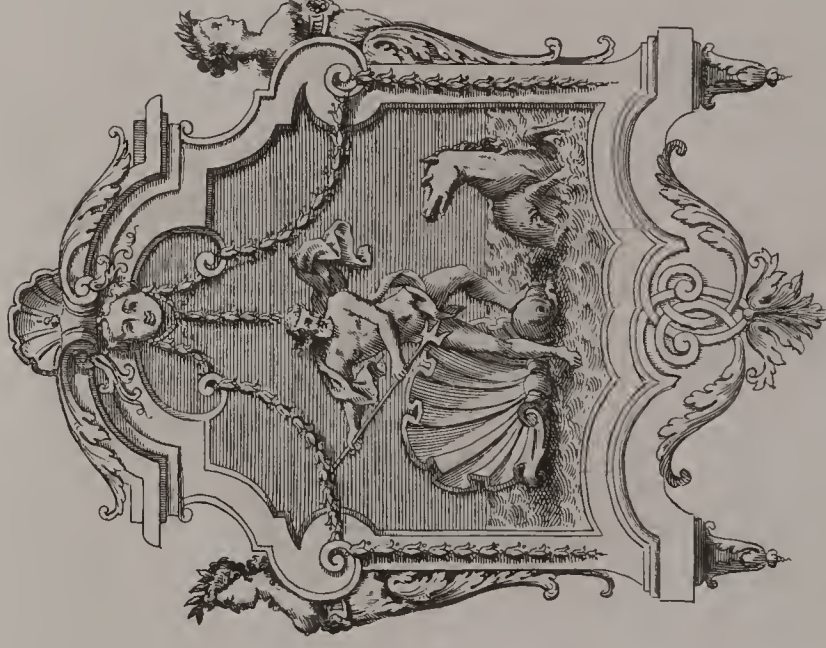






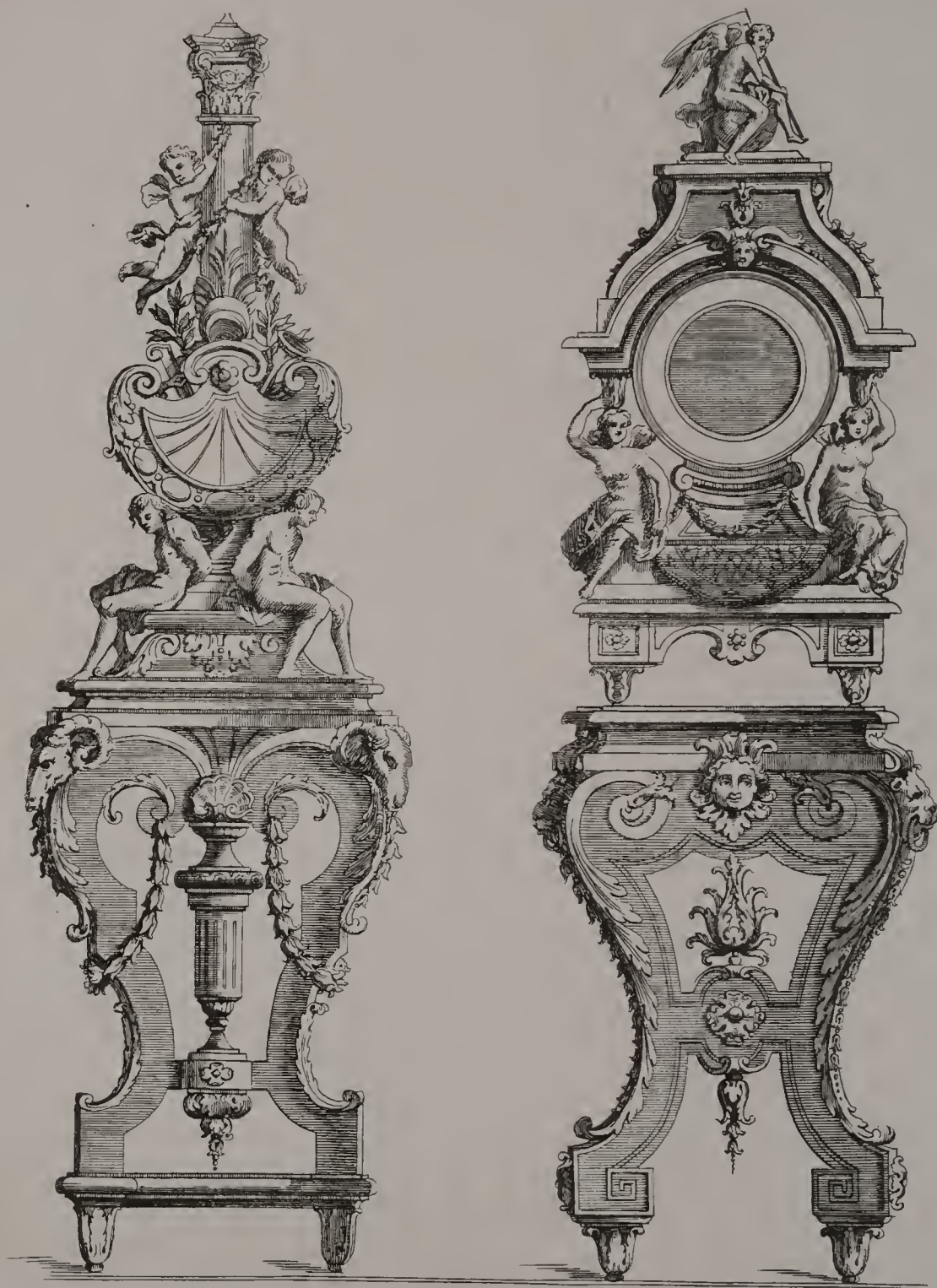








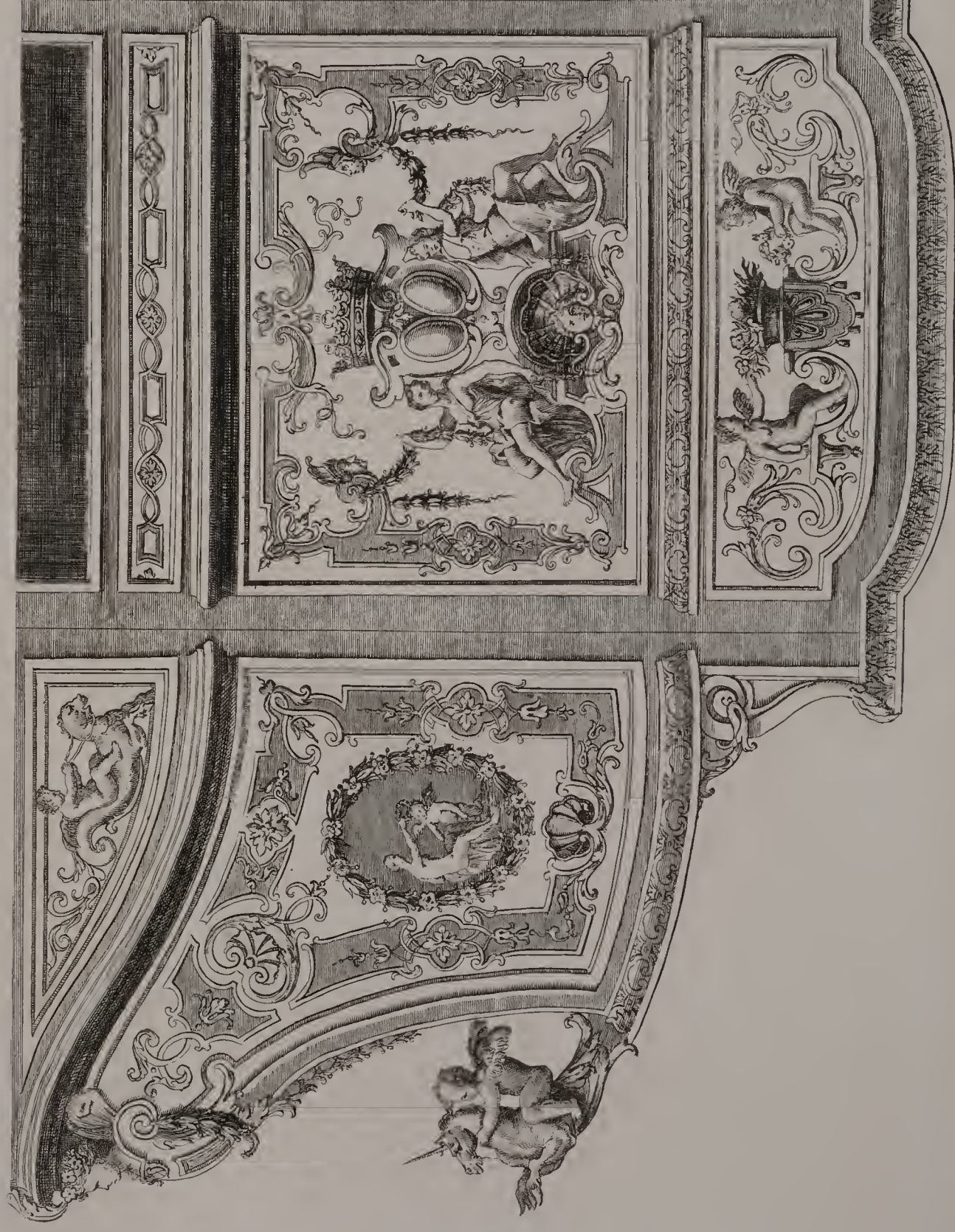






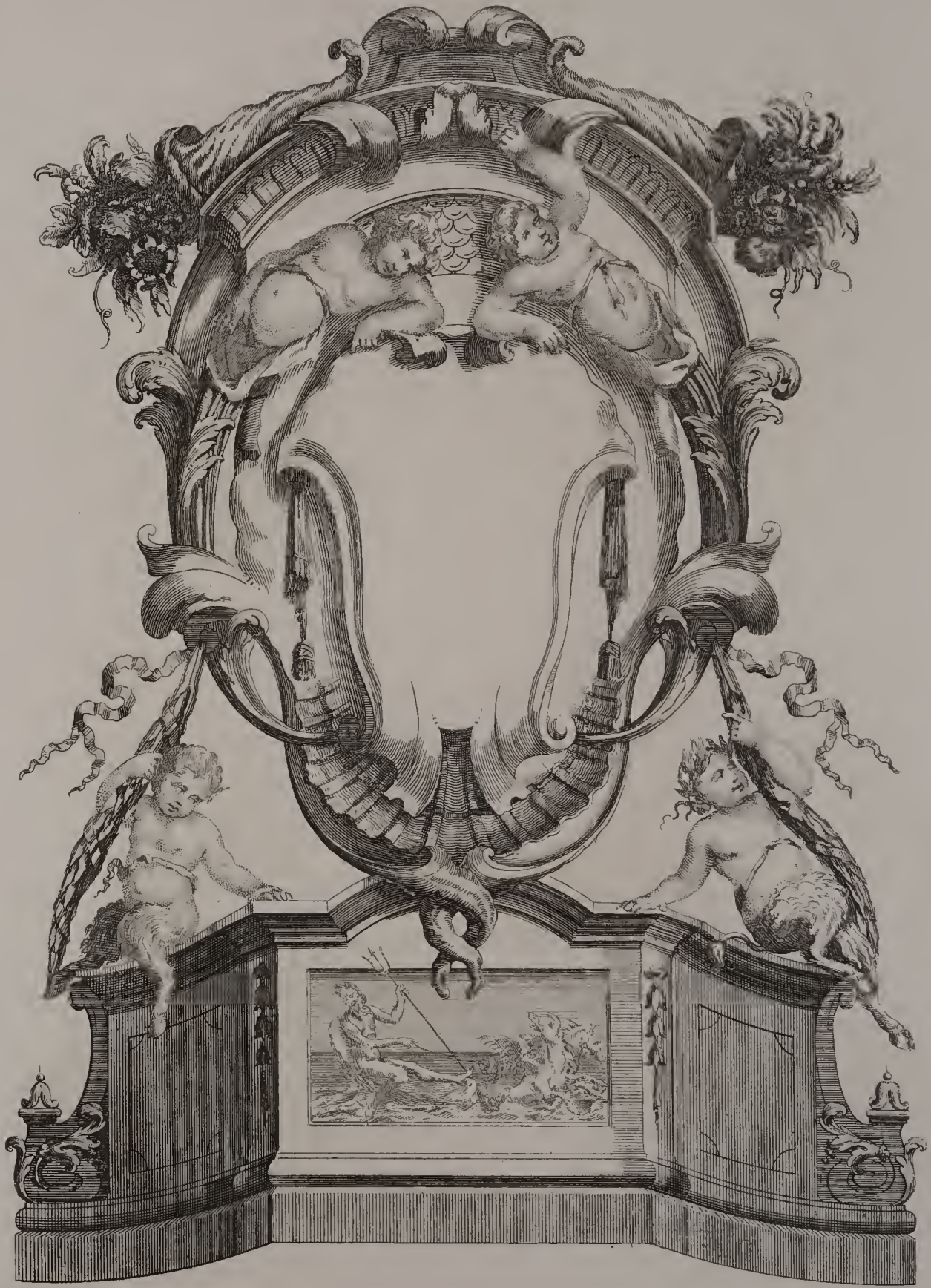


EPOQUE LOUIS XIV



















ÉPOQUE LOUIS XIV





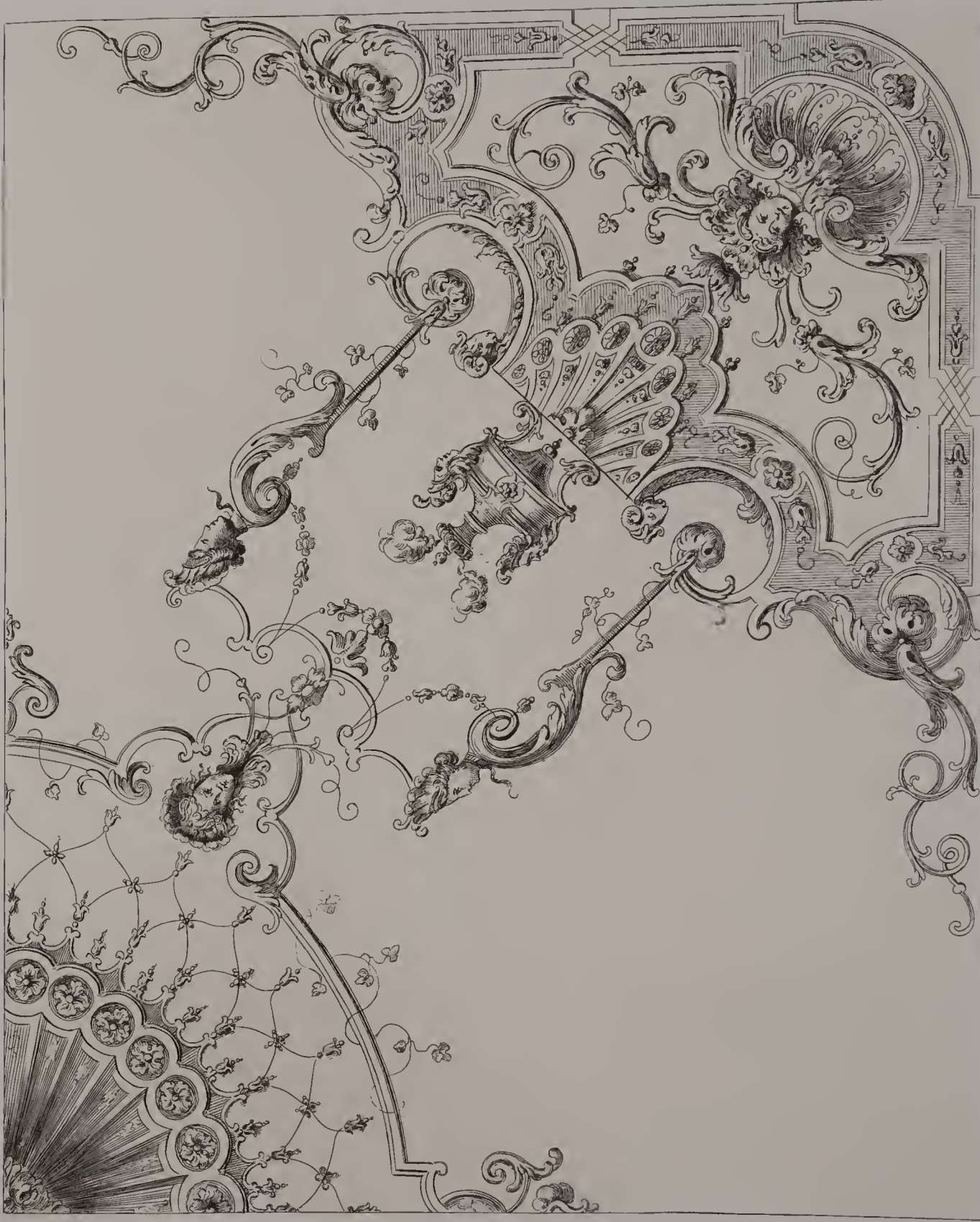






ÉPOQUE LOUIS XV

Pl. 3



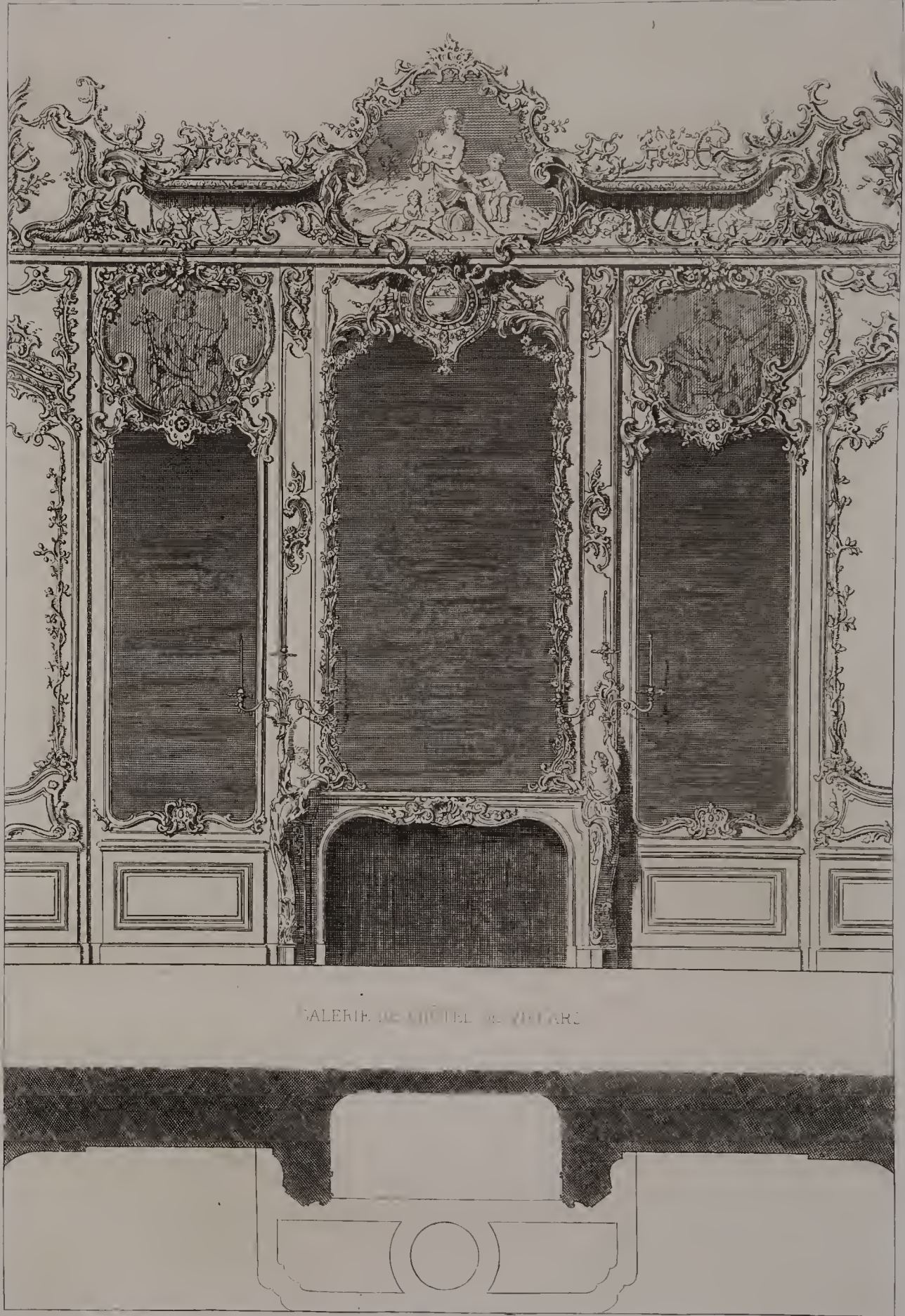
A. M. J. d'Almeida, Rue Bonaparte, Paris

H. Anand Durand

Imp. Lenoir, Paris



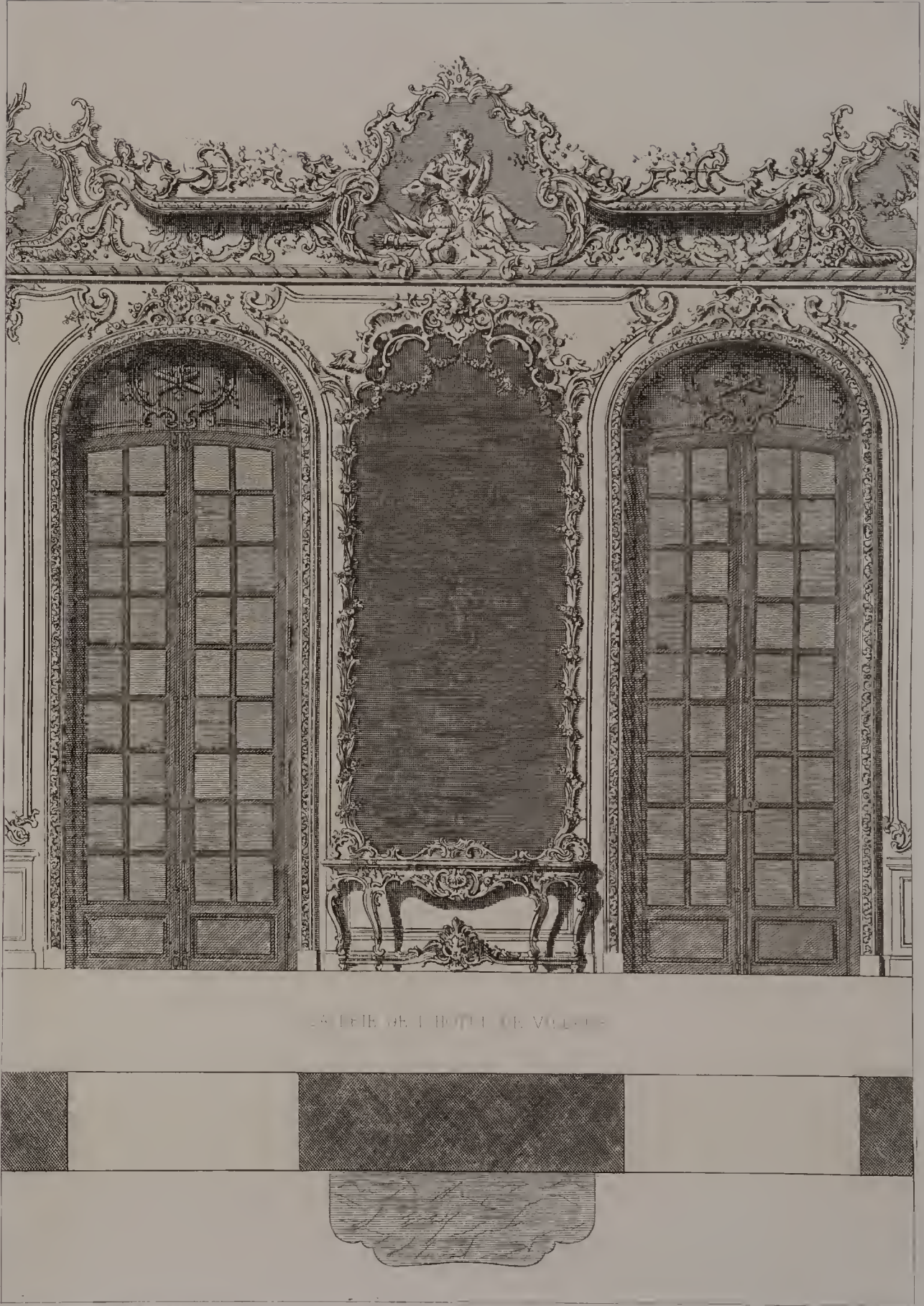




GALERIE DE L'HOTEL DE MIRAMBEAU







LA DÉCORATION DE L'HOTEL DE VILLERIE









